



Rapport  
Annuel  
2014



FONDATION MARIE & ALAIN PHILIPPSON  
SUSTAINABLE HUMAN DEVELOPMENT

Pour toute information à propos de la Fondation  
ou de l'un de nos partenaires, contactez-nous  
par e-mail via [info@philipponfoundation.org](mailto:info@philipponfoundation.org)

Rédaction: Chantal Debauche

Conception graphique: AREA blu / Ideogram

Coordination: Anne Henricot

Texte et images © Fondation Marie et Alain Philippon, 2014

Imprimé sur du papier certifié PEFC

# Rapport Annuel 2014



FONDATION MARIE & ALAIN PHILIPPSON  
SUSTAINABLE HUMAN DEVELOPMENT

# Le sommaire

- 6 Le message du Conseil
- 10 La Fondation, engagée dans l'investissement social
- 15 - En pratique
- 17 - La Chaire Marie et Alain Philippon
- 20 Aliniha International, un réseau de femmes leaders en marche vers l'autonomie
- 24 - Les femmes, piliers du développement
- 26 - Les 23 Associations Aliniha Autogérées
- 32 - Trois inter-Associations Aliniha Autogérées
- 42 - Les atouts d'Aliniha International:
  - 44 - Des objectifs spécifiques de développement durable
  - 46 - La source de l'autofinancement: la micro-entreprise
  - 48 - L'adhésion de toutes à quatre principes
  - 50 - La fonction centrale de coordination
  - Contact
- 52 - Les partenaires extérieurs privilégiés:
  - 54 - Les institutions de microfinance Benso Jamanu, Bodane, Jekabara
  - 56 - Le Camide
  - 58 - L'apport de la Fondation
  - 60 - Le rôle précieux de Virtue Ventures
- 64 APPUI Congo, un réseau entreprenant de groupements féminins
  - 66 - La méthodologie Washawasha
  - 68 - Le fonctionnement des groupes
  - 70 - Les ateliers mobiles, un lieu d'échanges
  - 72 - La problématique des jeunes filles
  - 74 - En perspective: la Banque des Mamans
  - 77 - L'apport de la Fondation
  - Contact
- 78 Le conseil d'administration de la Fondation





Le  
message du  
Conseil



C'EST AVEC UNE GRANDE ÉMOTION QUE JE VOUS PRÉSENTE  
LE 9<sup>ÈME</sup> RAPPORT D'ACTIVITÉS DE NOTRE FONDATION.

Grande émotion car une fois encore, l'année écoulée nous a réservé son lot de surprises, de difficultés, de tensions diverses, de complexités, de satisfactions, de joies partagées face aux réussites: tout ce qui tisse une relation de confiance entre partenaires convaincus et engagés sur un même chemin. Ensemble, nous avons élargi les opportunités d'épanouissement et de progrès à celles et ceux qui vivent dans un contexte qui les en prive trop souvent.

Émotion également car j'ai fait le choix, après trois mandats d'administrateur délégué, de ne pas m'engager dans un nouveau mandat. Une décision certes difficile mais confortée par les progrès réalisés par nos différents partenaires africains avec qui j'ai eu la chance de collaborer au cours de la décennie écoulée: Apopo, Ahazaza, Aflatoun, Ashoka, et surtout APPUI Congo et Aliniha, toujours soutenus par la Fondation.

Ces résultats n'auraient bien entendu pu être atteints sans la volonté de ces femmes et de ces hommes, véritables entrepreneurs sociaux; ni sans le soutien de tous ceux qui ont travaillé avec moi au sein de la Fondation comme employés, stagiaires ou prestataires externes: en particulier Amélie de le Court, Vincent Dawans, Kim Alter, Laurent De Block, Jalila Chatt, Julie van der Smissen, Véronique Dethier, Chantal Debauche, Christine Lemaire, Benoît Castagne, Brigitte Claeys, Stéphanie Morel, Kader Kavak, Jean-Pierre Lood, Nicolas Castellani, et bien d'autres. Toutefois, c'est avant tout la confiance sans faille d'Alain, celle de sa famille et du Conseil d'administration qui nous a permis d'entreprendre, de prendre des risques, et de développer cette stratégie d'Investisseur Social Engagé en Afrique centrale et occidentale.

Alain, je garde le souvenir de nos riches discussions, de ta sérénité dans les difficultés et de ton enthousiasme dans l'action.

Anne Henricot, Administratrice déléguée

C'est toujours un moment très particulier que d'accepter la décision que vient de prendre son associée: Anne est à nos côtés depuis les premières heures de la Fondation et elle a joué un rôle majeur dans la réflexion, puis dans la mise en œuvre de notre projet. Au nom de tous les membres du Conseil d'administration, nous tenons à la remercier pour sa détermination, sa ténacité sans faille et sa discrétion. Nous savons que nous pourrions continuer à compter sur ses conseils et son expérience pour poursuivre notre travail auprès de nos partenaires africains, actuels et futurs.

Nous remercions également tous ceux avec qui nous avons collaboré, ou qui nous ont soutenus durant l'année 2014.

Nous vous souhaitons  
une bonne lecture.

Alain et Marie Philippon,  
Président et Vice-Présidente







# La Fondation, engagée dans l'investissement social



ACTIVE DEPUIS PLUS DE HUIT ANS  
DANS PLUSIEURS RÉGIONS SUBSAHARIENNES DE L'AFRIQUE,  
LA FONDATION POSE LES BASES D'UN INVESTISSEMENT SOCIAL,  
EN ÉPAULANT LES ENTREPRENEURS SOCIAUX AFRICAINS QUI AGISSENT  
POUR AMÉLIORER DURABLEMENT LA VIE DES LEURS.

La Fondation vise à renforcer la structure institutionnelle d'associations en croissance, dirigées par des entrepreneurs sociaux africains qui contribuent au développement humain durable de leur village, de leur région, de leur pays. Animées par une vision claire et ambitieuse, ces personnes créatives mobilisent les communautés les plus vulnérables à se regrouper localement, pour pouvoir initier ensemble l'activité économique porteuse d'un impact social et environnemental.

Riches de culture et de traditions propres, les entrepreneurs sociaux sont bien implantés au sein des populations et, mieux que quiconque, en connaissent les problématiques comme les potentialités. Non seulement les solutions qu'ils testent correspondent aux besoins, aux compétences et aux capacités de la communauté, mais ils font également évoluer les réponses en fonction de l'expérience. Leur approche offre en effet la possibilité de maîtriser peu à peu des outils de gestion plus complexes rendus nécessaires par le déploiement des activités sur le terrain. En adhérant à cette dynamique, chacune et chacun a l'opportunité de devenir à son tour le leader de son propre développement.

## La méthode de travail évolutive

Avec nos partenaires, nous élaborons une relation qui nous permet d'être un facilitateur du changement. Nous adhérons pleinement à leur vision forte et nous les aidons à consolider, selon leur volonté clairement exprimée, les mécanismes de gestion de leurs associations. C'est précisément parce que ces associations sont en expansion que le renforcement, voire la restructuration, s'avère nécessaire pour faire progresser durablement les améliorations au sein des populations défavorisées.

Nos activités de conseil participent au renforcement institutionnel en posant, pour chaque association, les jalons d'une gestion interne graduellement plus efficace et à terme, d'une autonomie financière. Plus largement, notre accompagnement a vu grandir chez nos partenaires l'impact de la cohésion et de l'auto-gestion. Les liens se tissent entre les différentes associations locales s'organisant peu à peu en réseau.

En étendant étape par étape le contexte où chacun est ancré, ils permettent d'atteindre un degré de développement plus pérenne. Cette méthode de travail, par nature évolutive et transformatrice, est jour après jour couronnée des résultats positifs obtenus par nos partenaires en Afrique occidentale et centrale.



## Des partenariats à moyen terme

Les associations avec lesquelles la Fondation coopère peuvent se prévaloir d'une réussite sur le terrain. Elles possèdent une série de caractéristiques qui composent un profil précis: une cohérence stratégique, une capacité à impliquer activement les parties prenantes, une inventivité dans la mobilisation de compétences, de fonds et d'équipements, ainsi que l'adhésion de l'ensemble de leur personnel et de leurs membres à une vision et des valeurs communes. En liaison étroite, ces caractéristiques sont la clé de leur succès. L'appui de la Fondation n'est pas ponctuel mais véritablement inscrit dans le moyen terme, pour une durée minimale de trois années.

La relation de confiance que nous nouons associe la réflexion stratégique à la mise en œuvre de nouveaux outils de gestion. Nous nous engageons auprès de nos partenaires le laps de temps nécessaire pour qu'ils s'approprient pleinement ces outils. Dès lors, notre approche pour optimiser toutes les ressources des associations dépasse largement la subvention classique. Si nous n'attendons pas de return financier au sens propre du terme, les fonds que nous récoltons et allouons servent néanmoins de leviers. Ils renforcent non seulement les compétences et les capacités de chacun, mais ils permettent en outre l'implication pleine et entière de nos partenaires dans les mécanismes économiques en faveur de solutions sociales et environnementales (plan d'affaire, autofinancement, garantie, fonds d'investissement, etc.).





## Éveiller les femmes et les jeunes aux valeurs durables

La Fondation finance et conseille des associations qui œuvrent pour un développement humain durable en impliquant activement les femmes comme les jeunes. Ils ou elles vont apprendre, comprendre, et prendre conscience de leur possibilité d'agir et d'adopter des comportements qui leur fournissent les armes nécessaires pour progresser vers un mieux-être.

Pour atteindre ces résultats, les associations soutenues par la Fondation ne prennent pas leurs bénéficiaires en charge mais au contraire, les sensibilisent, les forment et les accompagnent dans la mise en place d'activités, et ce le temps nécessaire pour que les femmes,

les jeunes puissent se passer d'une aide systématique, en pleine possession d'un savoir-faire acquis.

À travers ce modèle *d'empowerment*, les associations visent plus globalement au respect d'un développement humain durable c'est-à-dire à la fois économique, social et environnemental. Les associations soutenues par la Fondation se montrent conscientes de l'importance de ces trois composantes, de leur entremêlement et par là de la nécessité de les intégrer pratiquement (et non de les dissocier), en affichant une volonté affirmée de les mettre en œuvre.

## EN PRATIQUE

Nos interventions ciblent, en priorité, le renforcement institutionnel et la gestion plus performante des associations en croissance. En véritable investisseur social, nous jouons un rôle d'interlocuteur, de facilitateur, et nous nous engageons pour une durée suffisamment longue qui puisse mener l'organisation à poursuivre son développement sans notre présence. Concrètement, cela se fait par :

### L'appui financier

Nos subsides varient en fonction de la taille et des besoins de l'association. Ils sont un moyen de développement à long terme de l'association en tant que telle, et non de l'une de ses activités ou de l'un de ses programmes spécifiques. Ils financent donc aussi bien des investissements institutionnels que certaines dépenses opérationnelles.

En 2014, nous avons versé un total de 698 000 € à nos partenaires africains.

### Les conseils en gestion

Nos activités de conseil sont dispensées à la fois en interne et par des consultants externes. L'accompagnement de nos partenaires est un point essentiel de notre démarche, vers la réalisation des objectifs qu'ils se sont fixés. En 2014, notre administratrice déléguée Anne Henricot a passé un total de 7 semaines auprès de nos partenaires en Afrique, assistée par Vincent Dawans (Virtue Ventures).

Au 4<sup>e</sup> trimestre, le déplacement de l'équipe à Kayes (Mali) a été annulé pour des raisons de sécurité.

Il a été remplacé par une semaine de réunions à Bruxelles, auxquelles se sont joints les partenaires du Burkina Faso et du Mali. Quant aux échanges opérationnels directs avec les collaborateurs locaux, ils se sont déroulés en séances de travail intenses et détaillées via internet, ce qui constitue une avancée très positive pour des environnements ruraux et/ou précarisés, peu familiers avec les instruments de connectivité.

### Les mises en contact

Nous menons des activités de networking en présentant à nos partenaires des personnes et/ou des organisations susceptibles de contribuer au renforcement et au développement de leur structure.

En 2014, nous avons des partenariats dans quatre pays : Burkina Faso, Mali, République démocratique du Congo, Sénégal, avec l'émergence d'une première association de portée supranationale. Nos différents partenaires vous sont présentés à partir de la page 20.



## LA CHAIRE MARIE ET ALAIN PHILIPPSON

### **Solvay Brussels School of Economics and Management**

La Chaire a pour objectif de créer un centre international d'excellence, de recherche et de formation en Gestion du Développement Humain Durable.

Le Développement Humain Durable (Sustainable Human Development) recouvre l'ensemble des processus d'amélioration du niveau de vie dans les pays les plus vulnérables, sans compromettre les intérêts des générations futures. La Chaire propose d'analyser en profondeur les obstacles structurels et les perspectives à ouvrir en vue du progrès social, économique et environnemental des pays en développement. En envisageant l'être humain comme acteur principal et visée ultime du développement, la Chaire met un accent particulier sur le rôle primordial des entreprises, seules ou en interaction avec les autorités publiques et/ou les ONG.

Le titulaire de la Chaire, le professeur Philip Verwimp, co-supervise, avec le professeur Marek Hudon, la doctorante Katarzyna Cieslik, dont le sujet de thèse est *Micro-entrepre-*

*neurs in rural Burundi: Innovation and contestation at the bottom of the pyramid*. Une première version de la thèse a été finalisée en décembre 2014.

Au cours de l'année académique, les chapitres de la recherche ont mené à la rédaction de divers articles:

1. *Moral Economy Meets Social Enterprise: A Community-Based Green Energy Project in Rural Burundi (Working paper)*.

2. *Risky Business? Rural Entrepreneurship in Subsistence Markets (co-rédaction avec Olivia D'Aoust / Working paper)*.

3. *Unruly Entrepreneurs. Value Creation and Value Capture by Microfinance Clients in Rural Burundi (premier auteur, co-rédaction avec MM. Hudon et Verwimp. Article revu et en 2<sup>e</sup> soumission au Journal of Development Studies)*.

4. *The Quandaries of Social Entrepreneurship Studies – A Discursive Analysis of the Discipline (Working paper)*.

En septembre 2014, Katarzyna Cieslik a été récompensée du 'Highly Commended Paper Award' lors de la 6<sup>e</sup> édition de l'International Social Innovation Research Conference (ISIRC).

La Fondation octroie un subside pour la bourse de la doctorante dont le dernier versement sera réalisé en 2015.

Titulaire: Philip Verwimp

Contact: Philip.Verwimp@ulb.ac.be

Site internet: [www.solvay.edu/marie-and-alain-philippson-chair](http://www.solvay.edu/marie-and-alain-philippson-chair)









Aliniha  
International,  
un réseau  
de femmes leaders  
en marche  
vers l'autonomie



OFFICIELLEMENT CONSTITUÉ EN 2012  
AFIN DE FORMALISER UNE EXPÉRIENCE DÉMARRÉE EN 2008,  
ALINIHA INTERNATIONAL FÉDÈRE UN RÉSEAU  
AUTOGÉRÉ DE PLUS DE 6 000 FEMMES  
QUI MÈNENT AU QUOTIDIEN DES ACTIVITÉS DE VALEUR DURABLE.

Animé exclusivement par des Africains, le réseau Aliniha International est actuellement implanté dans les régions de Gaoua au Burkina Faso, de Kayes au Mali et de Tambacounda au Sénégal. Il fournit aux femmes leaders des formations et des outils pour se grouper, s'organiser et trouver des issues à leurs besoins sociaux, économiques et environnementaux. Afin d'assurer la pleine autonomie du réseau, la structure originelle des membres fondateurs a été revue au cours de l'année 2014. Ainsi, les Associations Aliniha Autogérées qui se forment à partir de la base seront désormais rassemblées et représentées au sein de trois inter-Associations régionales, comme c'était déjà le cas au Burkina Faso, sous l'égide de l'AFPG (Association pour la Promotion féminine de Gaoua). Deux nouvelles inter-Associations, l'une malienne et l'autre sénégalaise ont donc été créées. Toutes trois permettent aux femmes d'élargir tant que possible leur propre prise en charge et de déployer de nouveaux degrés de développement, tout en restant au centre des décisions.

## Des compétences de gestion pour les femmes

Dans cette nouvelle configuration, les femmes se gèrent seules, dotées d'organes de représentativité forts et actifs. Plusieurs membres fondateurs du réseau deviennent dès lors des partenaires extérieurs privilégiés, notamment les institutions de microfinance qui encadrent l'épargne et le crédit, ainsi que le Camide, acteur de référence du développement économique et en particulier des caisses villageoises autogérées au Mali.

Avec le soutien de ces experts techniques externalisés, les femmes peuvent maîtriser des modes de financement qui dépassent le simple subsidé. Les crédits sont en effet octroyés par les institutions de microfinance soit individuellement aux femmes de la base, soit en crédit d'investissement à moyen terme auprès des Associations et inter-Associations Aliniha pour qu'elles développent leurs micro-entreprises. De cette façon, jour après jour, les femmes apprennent à intégrer dans les flux les fonds propres générés par leurs différentes activités économiques. Chaque Association Aliniha Autogérée et chacune des inter-Associations ont ainsi élaboré leurs plans d'activités 2015-2017 qui ont été formellement adoptés en février 2015 lors d'une assemblée générale extraordinaire d'Aliniha International tenue à Gaoua.

Les membres du conseil d'administration ainsi que du conseil de surveillance d'Aliniha International y ont également été renouvelés (cf. page 50).

Présente dès le début du processus, la Fondation a soutenu les mécanismes de mise en place et le renforcement de la méthodologie comme de l'assise institutionnelle d'Aliniha International.

En 2014, la Fondation a poursuivi, outre son appui financier, la facilitation du processus de professionnalisation et, avec l'aide de Virtue Ventures, le conseil aux différentes entités (et satellites) d'Aliniha International, suivant un programme que l'on peut résumer comme suit:

- Restructuration du réseau afin d'en améliorer le fonctionnement, et de renforcer l'autonomie opérationnelle et financière avec le repositionnement de certaines parties prenantes (institutions de microfinance, partenaires techniques).
- Gestion comptable: installation et utilisation d'un logiciel, adoption d'un plan comptable général, analytique et de règles communes.
- Renforcement du processus de planification d'affaires, en mettant l'accent sur la définition de l'objectif, sur le plan marketing et la nécessité d'évoluer d'étape en étape.
- Implication dans l'informatisation de l'institution de microfinance Benso Jamanu.
- Planification stratégique 2015-2017.
- Développement de nouveaux outils destinés à faciliter la gestion et la transmission des connaissances locales.



Au cœur du réseau et forces vives du développement, les **femmes** adhèrent à la charte Aliniha.



Les **Associations Aliniha Autogérées (AAA)** regroupent les femmes d'un village ou d'un quartier, au service de leurs problématiques et de leurs intérêts.



**Trois inter-Associations** assurent la représentativité régionale des AAA et permettent un degré plus complexe de développement: APFG (Burkina Faso), JEDUMAN (Mali), ARAFAT (Sénégal).



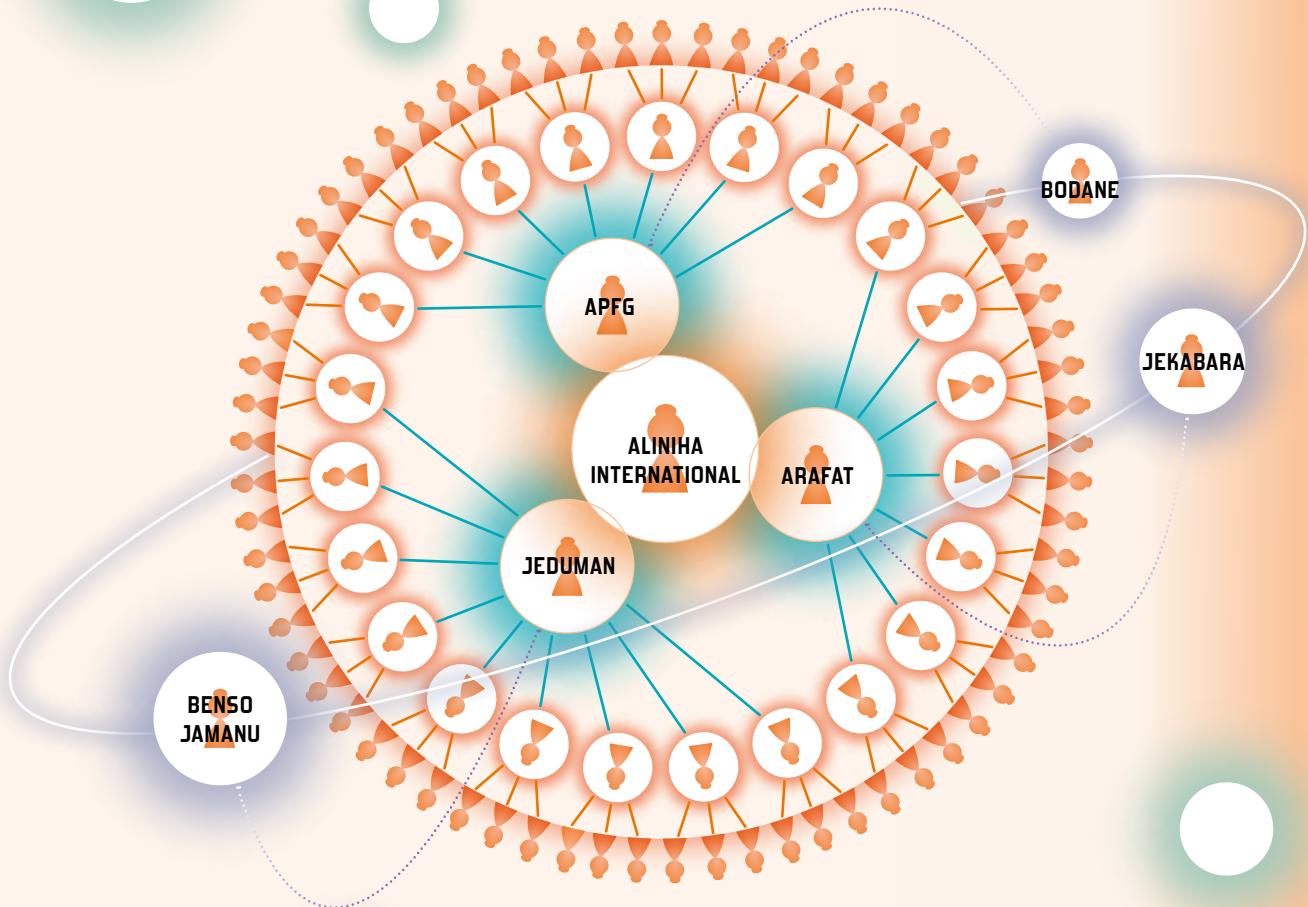
Au faite du réseau, **Aliniha International** exerce un rôle de coordination.

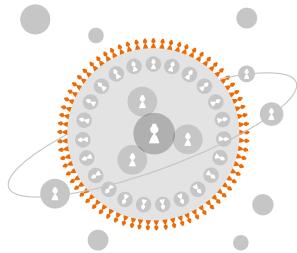


**Trois institutions de microfinance** ont pour clients les femmes et leurs associations mais aussi d'autres acteurs de leurs régions (chefs de famille, migrants, assemblées villageoises, organisations d'agriculteurs, etc.)



Sur des thématiques précises, une série de **partenaires privilégiés** sont disponibles en externalisation, notamment le Camide, cabinet d'expertise en développement économique et Virtue Ventures, société spécialisée en entrepreneuriat social.





## Les femmes, piliers du développement

PAR LEUR ADHÉSION AU RÉSEAU ALINIHA INTERNATIONAL,  
LES FEMMES S'ENGAGENT À ACTIVER LEUR DÉVELOPPEMENT,  
CELUI DE LEUR FAMILLE ET DE LEUR COMMUNAUTÉ.  
L'ACCÈS AUX SAVOIRS ET AUX MOYENS LEUR EST OUVERT  
POUR ATTEINDRE L'AUTOGESTION,  
PRÉSERVER LES RESSOURCES ET ACCROÎTRE LEUR BIEN-ÊTRE.

À la source et actrices du mouvement, les femmes rurales font naître des avancées durables au sein de leur village ou de leur quartier. Disséminées dans les régions de Gaoua (Burkina Faso), de Kayes (Mali) et de Tambacounda (Sénégal), plus de 6 000 femmes sont formées à s'organiser par petits groupes et à gérer sainement leurs finances: comment épargner, comment emprunter, comment rembourser un micro-crédit. Individuellement ou collectivement, elles mènent des activités commerciales: couture, vannage, production mais aussi transformation de légumes, de fruits et de volaille, fabrication de farine, de beignets, de bière dolo ou encore de foyers au rendement amélioré. Elles participent également à des entreprises plus complexes comme une ligne de production de savon de karité ou la gestion complète d'un jardin d'enfants. D'autre part, elles se consacrent de façon plus maîtrisée à préserver leur environnement, par le nettoyage et l'assainissement de lieux publics, l'entretien de pépinières, ou d'arbres qu'elles ont elles-mêmes plantés. Pour y parvenir, elles bénéficient de formations, de conseils et de services de microfinance octroyés par les différents partenaires du réseau.



## Des formations de toutes natures

Chaque femme commence par devenir membre de l'Association Aliniha Autogérée (AAA) la plus proche, celle qui rassemble certaines de ses voisines et fait progresser le quartier ou les environs directs. Les formations dispensées sont de toutes natures: alphabétisation en langue locale, droit des femmes, micro-entreprise, leadership, avec également une sensibilisation aux enjeux sanitaires (planification familiale, connaissance des maladies sexuellement transmissibles, etc.). Intimement imbriquée avec l'économie et le bien-être social, l'exploitation raisonnée des ressources naturelles est mise en avant. Le maraîchage est partout encouragé et les femmes Aliniha sont incitées à réduire la consommation de bois de chauffe, en s'équipant de foyers améliorés. Elles diminuent nettement l'usage des sacs en plastique qu'elles remplacent par des Calebasses ou des paniers en rônier local. Pour diffuser les principes importants, certaines apprennent à imaginer et à monter des scénettes pédagogiques qu'elles animent en public lors de séances appréciées de théâtre-forum.



Mme Bintou Camara,  
de l'AAA And Liguèye (Sénégal):

« Il y avait d'autres groupements dans le quartier. Ils sont venus, on a fait une assemblée générale, on a nommé une présidente, et on a pris le nom de And Liguèye qui veut dire 'travailler ensemble' en wolof. Maintenant les femmes sortent de leur coquille, elles s'accrochent, elles font du petit commerce de céréales, de fruits, puis elles ont un frigo pour faire des jus ou des pâtes, etc. »

Mme Viviane Hien,  
Secrétaire Générale de l'APFG (Burkina Faso):

« Lorsqu'un nouveau thème est abordé dans une AAA qui n'a pas l'expertise nécessaire, nous convoquons les représentantes de chaque AAA que nous formons à notre niveau: elles seront à leur tour chargées de faire la restitution à la base, c'est-à-dire qu'elles repartent former les autres dans leur AAA. »

Mme Coumba Sy,  
présidente de l'AAA de Khasso  
et de l'inter-AAA JEDUMAN (Mali):

« Pour nous, les activités du jardin d'enfants sont une réussite. Nous allons poursuivre nos efforts pour que toutes nos activités connaissent le même succès. »



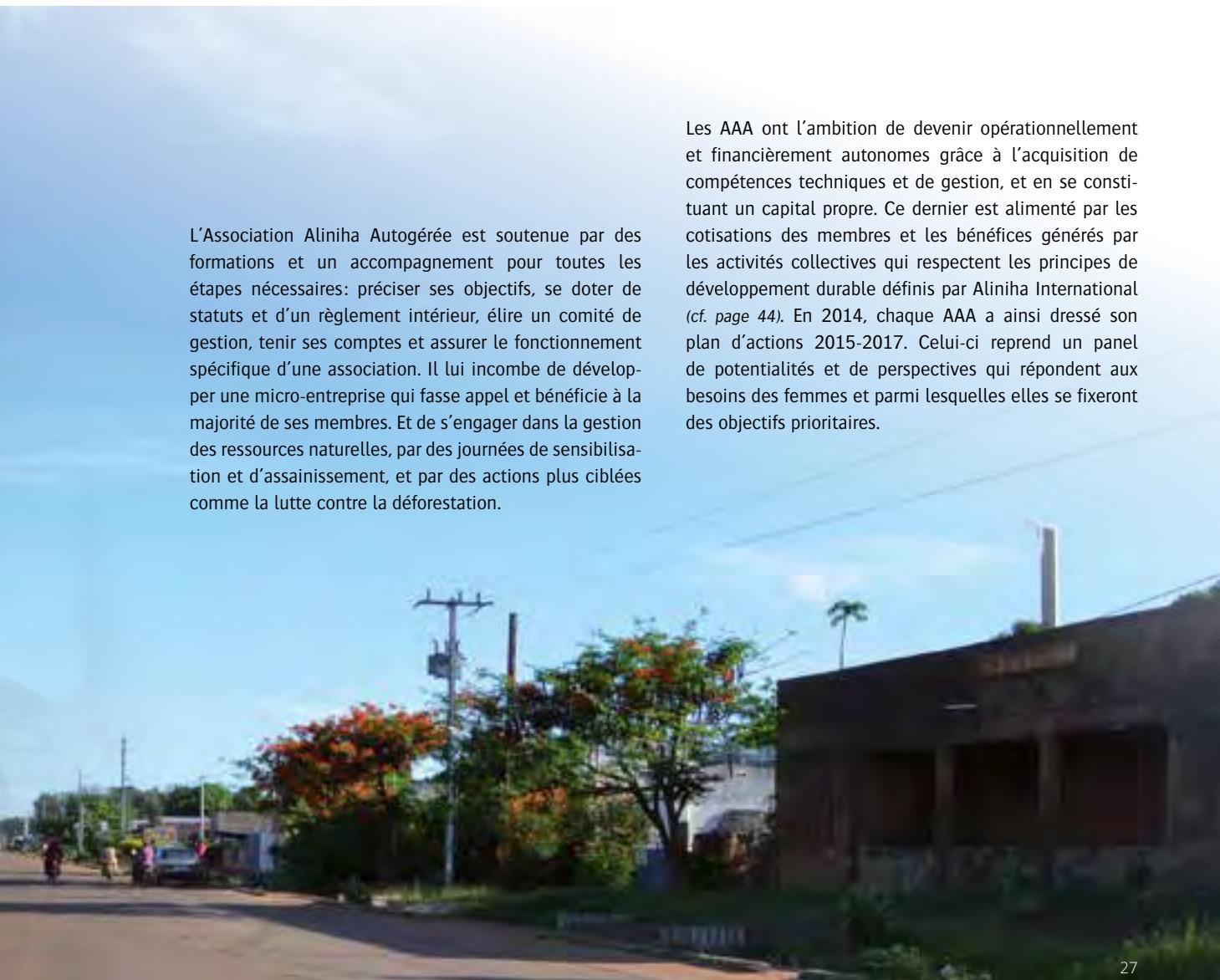
## Les 23 Associations Aliniha Autogérées

PREMIER DEGRÉ DE REGROUPEMENT AU SEIN DU RÉSEAU ALINIHA, LES ASSOCIATIONS ALINIHA AUTOGÉRÉES (AAA)  
VISENT L'AUTONOMIE FINANCIÈRE ET OPÉRATIONNELLE  
À TRAVERS DES INITIATIVES DE DIMENSIONS ÉCONOMIQUE, SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE.



L'Association Aliniha Autogérée est soutenue par des formations et un accompagnement pour toutes les étapes nécessaires: préciser ses objectifs, se doter de statuts et d'un règlement intérieur, élire un comité de gestion, tenir ses comptes et assurer le fonctionnement spécifique d'une association. Il lui incombe de développer une micro-entreprise qui fasse appel et bénéficie à la majorité de ses membres. Et de s'engager dans la gestion des ressources naturelles, par des journées de sensibilisation et d'assainissement, et par des actions plus ciblées comme la lutte contre la déforestation.

Les AAA ont l'ambition de devenir opérationnellement et financièrement autonomes grâce à l'acquisition de compétences techniques et de gestion, et en se constituant un capital propre. Ce dernier est alimenté par les cotisations des membres et les bénéfices générés par les activités collectives qui respectent les principes de développement durable définis par Aliniha International (cf. page 44). En 2014, chaque AAA a ainsi dressé son plan d'actions 2015-2017. Celui-ci reprend un panel de potentialités et de perspectives qui répondent aux besoins des femmes et parmi lesquelles elles se fixeront des objectifs prioritaires.





## Dans la région de Kayes au Mali

Institution de microfinance:  
Benso Jamanu  
Une nouvelle association  
a été fondée en 2014.

### **Kobocoro**

(2011), 330 femmes

Langue: bamanankan

Siège: Village de Kobocoro

Présidente: Mme Salikèhè Koné

Située dans la commune de Liberté Dembaya, l'AAA exploite une pépinière, plusieurs périmètres maraîchers ainsi qu'une Case Aliniha dont la boutique remporte un franc succès. Celle-ci fonctionne dorénavant grâce aux fonds propres de l'AAA, qui a effectivement remboursé son crédit à l'institution de microfinance Benso Jamanu. Pour augmenter son fonds de roulement, la boutique emprunte régulièrement à la caisse de l'AAA et rembourse sans intérêt. Les fonds de l'AAA proviennent des cotisations mensuelles.

Les femmes sont initiées à la fabrication de savon. Elles pratiquent individuellement le petit commerce (arachides, condiments, encens, friperie, épicerie) et la transformation alimentaire (farine, djouka, macaroni, beignet). Dans les villages de Kobocoro et Tieblembougou, elles ont reboisé des parcelles.

**Perspectives:** Mise en place d'une deuxième boutique / Se lancer dans l'emboche ovine / Location d'un tracteur / Faire de l'alphabétisation

### **Coordination des Femmes de Samé**

(1993), plus de 2 000 femmes

Langues: soninké, bamanankan, peul, malinké, français

Siège: Village de Samé Plantation

Présidente: Mme Mariam Sissoko

Située dans la commune de Samé Diongoma, l'AAA gère plusieurs périmètres maraîchers et un important guichet de l'institution de microfinance Benso Jamanu. Les femmes pratiquent individuellement le petit commerce, la transformation alimentaire, le petit élevage, la poterie, la cueillette, la couture. Elles ont reboisé plusieurs parcelles, organisent des actions collectives de balayage et luttent contre l'érosion de certaines zones.

**Perspectives:** Gérer une mini-laiterie et un centre agroécologique / Faire de l'alphabétisation

### **Plateau**

(2011), 381 femmes

Langues: bamanankan, français

Siège: Quartier Plateau de Kayes

Présidente: Mme Oumou Traoré

Située dans la commune de Kayes, l'AAA gère Déco-Vert, un groupe d'intérêt économique (GIE) chargé de la collecte des déchets ménagers du quartier. Les femmes pratiquent individuellement le petit commerce (confiture, pop corn, jus de fruit).

**Perspectives:** Gérer un jardin d'enfants / Une banque de céréales / Des jardins maraîchers / Faire de l'alphabétisation

### **Kayes n'di**

(2011), 109 femmes

Langues: maure, peul, français, bamanankan, soninké

Siège: Quartier Kayes n'di de Kayes

Présidente: Mme Diariatou Keita

Située dans la commune de Kayes, l'AAA gère un champ collectif d'arachides. Les femmes pratiquent individuellement une série d'activités: teinture, encens, fruits, couture, petit commerce de pagnes, chaussures, peaux, condiments, poulet, etc.

En 2014, un des groupements appartenant à Kayes n'di a été exclu pour non paiement des cotisations et non participation des membres aux réunions.

**Perspectives:** Gérer la location de chaises / Établir un jardin d'enfants / Faire de l'alphabétisation



### Siréla

(2011), 156 femmes

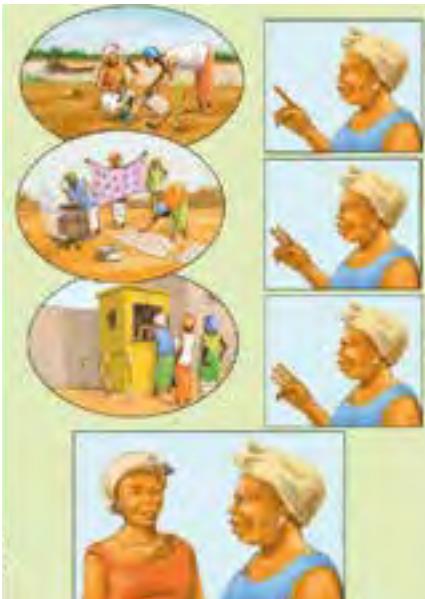
Langues: bamanankan

Siège: Village de Siréla

Présidente: Mme Niélé Diarra

Située dans la commune de Liberté Dembaya, l'AAA gère des périmètres maraîchers. Les femmes pratiquent individuellement le petit commerce, l'extraction du gravier, la revente de charbon, l'agriculture hivernale, la production maraîchère. Plusieurs parcelles ont été reboisées. La boutique Aliniha ne rencontre pas le même succès que celle de Kobocoro. Si les produits de première nécessité proposés correspondent bien à la demande du marché, en revanche la bonne gouvernance et l'organisation au sein de l'AAA sont insuffisamment maîtrisées.

**Perspectives:** Gestion d'un moulin mixte / Embouche ovine et bovine / Faire de l'alphabétisation



### Khasso

(2011), 178 femmes

Langues: bamanankan, khassonké, peul, français

Siège: Quartier Khasso de Kayes

Présidente: Mme Coumba Sy

Située dans la commune de Kayes, l'AAA gère le jardin d'enfants «Fily Dembele» qui connaît un essor important, de 18 enfants accueillis pour l'année scolaire 2011-2012, à 195 enfants en 2013-2014 dont 67 fillettes. Khasso étudie donc la possibilité d'ajouter des classes de primaire. En outre, l'AAA a construit trois locaux de magasins dans la cour du jardin d'enfants, qu'elle met en location, et implanté une pépinière de 1 400 plants d'arbres.

**Perspectives:** Gérer une banque de céréales / Faire de l'alphabétisation

### Kawral de Kersignané

(2013), 244 femmes

Langues: peul, bamanankan, soninké, maure

Siège: Village de Kersignané

Présidente: Mme Maïmouna Bah

Situé dans la commune de Khou-loum, le village est peuplé d'éleveurs nomades peuls, dont les enfants conduisent les animaux au pâturage. Les femmes de l'AAA pratiquent individuellement le petit commerce, la vente de lait et l'assainissement du village. Elles organisent des journées de salubrité.

**Perspectives:** Maraîchage et transformation de produits maraîchers / Confection de pagnes traditionnels / Faire de l'alphabétisation

### Cèsiri Ton

(2013), 147 femmes

Langues: bamanankan, peul, soninké, français

Siège: Quartier Liberté, de Kayes

Présidente: Mme Marie Joseph Diallo

Située dans la commune de Kayes, l'AAA organise des journées de salubrité. Les femmes pratiquent individuellement le petit commerce et la transformation agroalimentaire.

**Perspectives:** Gérer une crèche / Un restaurant / Transformation de produits locaux / Location de boutiques situées au grand marché de Kayes. Pour cette activité, les femmes ont élaboré leur plan d'affaires au cours de 2014.

### Babala Jèkafo

(2014), 110 femmes

Langues: bamanankan, soninké, khassonké

Siège: Babala

Présidente: Mme Mariam Traoré

L'AAA exploite principalement un champ collectif pendant l'hivernage et pratique le maraîchage. Les femmes se consacrent individuellement au petit commerce de produits maraîchers ou issus de la cueillette.

**Perspectives:** Banque de céréales / Maraîchage et transformation de produits maraîchers / Reboisement / Faire de l'alphabétisation

*Toutes les AAA de la région de Kayes sont membres fondateurs de l'inter-AAA JEDUMAN.*



## Dans la région de Tambacounda au Sénégal

Institution de microfinance:  
Jekabara

Quatre nouvelles associations  
ont été fondées en 2014.

### Benkadi

(2011), 240 femmes

Langues: mandingue, wolof,  
soninké, pulaar, français

Siège: Quartier Camp Navetane  
de Tambacounda

Présidente: Mme Fatimata Niang

Située sur la commune de Tambacounda, l'AAA organise régulièrement des «SetSetal» (journée collective de ramassage de déchets dans les lieux publics). Les femmes y pratiquent la transformation de céréales.

Perspectives: Pépinière/Jardin d'enfants/Banque de céréales/Boutique urbaine/Périmètres maraîchers/Transformation de produits locaux en jus et sirops/Embouche ovine/Location de chaises/Teinture, tissage

### Hermakono

(2011), 186 femmes

Langues: wolof, pulaar, bambara

Siège: Village de Kothiary

Présidente: Mme Ramata Diop

Située sur la commune de Kothiary, l'AAA exploite un périmètre maraîcher et sa Case Aliniha. Les femmes gèrent le marché hebdomadaire (Louma) et pratiquent individuellement la vente de céréales ainsi que de petites transformations (bouye, pâte d'arachide).

Perspectives: Transformation de produits locaux/Poulailler et embouche ovine/Mise en place de lieux de restauration

### And Liguèye

(2011), 116 femmes

Langues: wolof, français,  
soninké, mandingue, pulaar

Siège: Quartier Pont 2 de Tambacounda

Présidente: Mme Fatouma Koita

Située sur la commune de Tambacounda, l'AAA produit et vend du savon. Elle gère le guichet de la Case Aliniha. Les membres mènent différentes activités économiques: transformation et vente de fruits et de jus, céréales, etc.

Perspectives: Unité de recyclage des sachets plastiques/Jardin d'enfants/Installation d'une boutique/Transformation de céréales/Moulin mixte/Teinture

### Nétéboulou

(2014), 159 femmes

Langues: mandingue, wolof, pulaar

Siège: Village de Nétéboulou

Présidente: Mme Djali Sira Soumano

Les femmes pratiquent le maraîchage et la vente de volaille.

Perspectives: Unité de recyclage des sachets plastiques/Jardin d'enfants/Transformation de céréales/Moulin mixte/Poulailler/Teinture

### Niakh Djariniou

(2014), 126 femmes

Langues: wolof, bambara, pulaar,  
français

Siège: Quartier Gourel de Tambacounda

Présidente: Mme Fatoumata Binta Ba

Les femmes pratiquent la transformation et la vente de céréales. Elles se consacrent au recyclage des sachets plastiques.

Perspectives: Création d'un périmètre maraîcher/Transformation de produits locaux en jus et sirops/Activités de restaurant et de pâtisserie / Tissage

### And Juubo

(2014), 70 femmes

Langues: wolof, pulaar, bambara

Siège: Quartier Afia de Tambacounda

Présidente: Mme Diamilatou Diallo

Les femmes pratiquent la transformation et la vente de céréales (mougou-mougou, couscous).

Perspectives: Création d'un périmètre maraîcher/Transformation de céréales / Teinture, tricôt

### Santeyalla

(2014), 116 femmes

Langues: wolof, pulaar

Siège: Village d'Innalah

Présidente: Mme Coumba Wane

Les femmes pratiquent la transformation et la vente de céréales et d'arachides (en pâte).

Perspectives: Unité de recyclage des sachets plastiques/Pépinière/Banque de céréales et transformation/Création d'un périmètre maraîcher/Teinture

*Toutes les AAA de la région de Tambacounda sont membres fondateurs de l'inter-AAA ARAFAT.*



## Dans la région de Gaoua au Burkina Faso

Institution de  
microfinance:  
Bodane

### **Sangala**

(2012), 160 femmes

Langue: lobiri

Siège: Village de Barkpéréna

Présidente: Mme Youl Diémé

Située sur la commune de Barkpéréna, l'AAA gère des pépinières, la distribution et la maintenance de kits solaires pour l'électrification des maisons individuelles. Les femmes pratiquent individuellement le petit commerce (savon, sel, soumbala, dolo). Elles ont reboisé des parcelles.

**Perspectives:** Gérer une banque de céréales et une boutique/Moulin mixte/Élevage de porc et volaille/Cabaret (dolo et restauration)/Location de charrue et de bœufs

### **Silana**

(2012), 360 femmes

Langues: lobiri, birifor

Siège: Village de Hello

Présidente: Mme Youl Yéri dite Abina

Située sur la commune de Hello, l'AAA gère un périmètre maraîcher, une pépinière, un forage et une Case Aliniha. Le nom choisi, Silana, signifie «On doit se battre pour chasser la pauvreté de notre village». Les femmes pratiquent individuellement le petit commerce (dolo, savon, sel, légumes).

**Perspectives:** Banque de céréales et de noix de karité/Moulin mixte/Élevage de porc et volaille/Cabaret (dolo et restauration)/Location de charrue et de bœufs

### **Sifokagné**

(2012), 200 femmes

Langues: lobiri, birifor, dioula

Siège: Ville de Gaoua

Présidente: Mme Somé Yérri

Située sur la commune de Gaoua, l'AAA gère un stock de mil destiné aux fabricantes de bière dolo. Les femmes pratiquent individuellement le petit commerce (bière dolo, teinture, savons, légumes, élevage et vente de volaille, poisson sec, pâte d'arachide).

**Perspectives:** Maraîchage/Transformation en jus à partir de l'anacardier (pomme de cajou)/Poulailler/Verger d'arbres fruitiers/Salon de coiffure

### **Silawtar**

(2013), 117 femmes

Langue: birifor

Siège: Village d'Holly

Présidente: Mme Kambou N'Iryala

Les femmes pratiquent individuellement la production et la vente de vannerie, la préparation et la vente de bière dolo, la vente de sel et de savon.

**Perspectives:** Maraîchage/Forage/Élevage de porc et volaille/Verger d'arbres fruitiers

### **Sijew-Tew**

(2013), 90 femmes

Langue: birifor

Siège: Village de Wèlè-wèlè

Présidente: Mme Youl Massé

Les femmes pratiquent individuellement la préparation de bière dolo, la production et la vente de soumbala (condiment), de beurre de karité, la vente de sel et de savon.

**Perspectives:** Pépinière / Banque de céréales / Maraîchage / Moulin mixte / Élevage de porc et volaille

### **Tew-Tchaarisina**

(2013), 133 femmes

Langue: birifor

Siège: Orkopuo ville

Présidente: Mme Da Sabo

Les femmes pratiquent individuellement la préparation de bière dolo, la production et la vente d'atiéké, de beurre de karité, de savon, la vente de sel.

**Perspectives:** Pépinière/Maraîchage Séchage et conservation de produits locaux; collecte et traitement des noix de karité; transformation de l'atiéké/Élevage de porc et volaille/Location de charrue et de bœufs

### **Gbinkélé**

(2013), 115 femmes

Langues: lobiri, gan, dioula

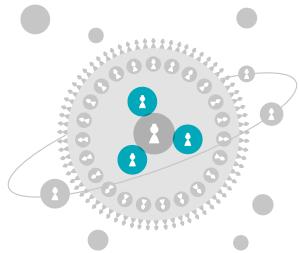
Siège: Village de Kassita

Présidente: Mme Farlma Odessé Rosine

Les femmes pratiquent individuellement la culture de soja, de niébé, de souchet (deux variétés de pois), la vente de savon et de sel.

**Perspectives:** Pépinière/Maraîchage Forage / Moulin mixte/Élevage de porc et volaille

*Toutes les AAA de la région de Gaoua sont membres de l'inter-AAA APFG.*



## 3 inter-Associations Aliniha Autogérées

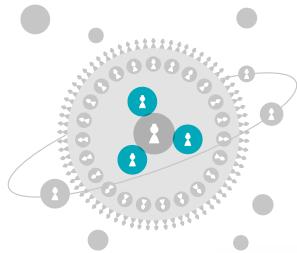
POUR SOUTENIR L'AUTONOMISATION ET L'ESSOR DES ASSOCIATIONS ALINIHA AUTOGÉRÉES (AAA), TROIS ENTITÉS RÉGIONALES D'INTER-ASSOCIATIONS PRENNENT UNE IMPORTANCE PRÉPONDERANTE.



Le premier niveau d'association des femmes sur le terrain, les AAA, a lui-même été regroupé et fédéré en inter-AAA, et ce dans les trois régions où Aliniha International est implanté. Chaque inter-AAA a pour objectif principal de servir ses membres qui sont les associations de femmes. Elle les soutient par des programmes de formations, les conseille et les accompagne en affermissant leurs différentes pratiques sociales, économiques et environnementales.

D'autre part, chaque inter-AAA est aussi appelée à développer ses propres micro-entreprises. Celles-ci sont non seulement stratégiques et cohérentes par rapport aux activités commerciales et micro-entreprises des AAA, mais elles permettent également un degré d'expansion supérieur (compétences approfondies, organisation plus complexe, marché élargi, opportunités de réseau, etc.). Active depuis plus de vingt ans au Burkina Faso et membre fondateur du réseau Aliniha International, l'APFG, en binôme avec le Camide, a assisté les deux nouvelles inter-AAA sénégalaise et malienne lors de leur constitution en 2014. Toutes trois ont d'ores et déjà fourni un travail de fond conséquent pour ébaucher leurs plans d'actions à l'horizon 2017.





## L'inter-AAA de la région de Gaoua, l'APFG

Basée dans la région Sud-Ouest du Burkina Faso et lancée en 1992 par Ini Damien, l'APFG (Association pour la Promotion féminine de Gaoua) intervient aujourd'hui dans plus de cinquante villages de la province du Poni. Elle contribue à l'émancipation de la femme au travers d'initiatives économiques et de formation continue sur de nombreuses thématiques (alphabétisation, planification familiale, maladies sexuellement transmissibles, prévention d'Ebola, droit des femmes, techniques de gestion et de diversification des activités, préservation des ressources naturelles...).

Au sein d'Aliniha International, l'APFG a été la première (dès 2013) à se constituer en inter-AAA dont les membres ne sont plus les femmes individuellement, mais bien les sept AAA de la région de Gaoua. De nouveaux statuts ont été adoptés et la tenue de comptabilité a été revue avec le soutien de l'institution de microfinance Bodane (cf. page 55).

### Ses propres activités économiques au service des AAA

L'APFG gère elle-même diverses activités économiques dont les retombées profitent simultanément à plusieurs AAA. Elle dirige notamment la Commission du Beurre de karité. Celle-ci organise le travail des femmes dans la collecte et la transformation des noix de karité en beurre, au sein d'une importante unité de production construite grâce à un financement de l'Ambassade de France. La production du beurre de karité est couplée avec une savonnerie dont les produits sont vendus aux touristes comme aux femmes des AAA. L'APFG gère aussi un cabaret «pilote» qui sert à la fois d'écolage et de modèle pour d'autres cabarets ouverts par les différentes AAA. Dans le même esprit, l'APFG a mis en place le Centre Camille Kambou qui dispense des formations professionnelles aux jeunes filles.

Les micro-entreprises de l'inter-AAA contribuent non seulement à son propre financement mais aussi à fournir des produits locaux et des services répondant aux besoins des femmes ainsi qu'à favoriser pour elles de nouvelles compétences et un marché plus vaste.

Présidente: Mme Ini Damien/Youl  
Secrétaire Générale: Mme Yérie Viviane Hien/Youl  
Secrétaire Générale Adjointe: Mme Ténoumana Youl  
Trésorière: Mme Bénédicte Zale







## L'inter-AAA de la région de Tambacounda, ARAFAT

L'inter-AAA sénégalaise a été officiellement créée le 14 avril 2014, sous le nom de ARAFAT c'est-à-dire «Réseau des Associations Aliniha Autogérées des Femmes de Tambacounda». Pour ce faire, un comité ad hoc composé de partenaires sénégalais mais aussi burkinabés et maliens a préparé et facilité la formation des responsables de l'inter-AAA, la tenue d'une assemblée générale constitutive et le descriptif de fonctionnement des organes de gestion.

Au niveau opérationnel, ARAFAT est amené à intégrer une partie du personnel local et des animatrices de l'ancien partenaire d'Aliniha International au Sénégal (Nébéday), dont le positionnement et les objectifs ne coïncident plus avec l'évolution du réseau. La comptabilité de l'inter-AAA sera assurée par l'institution de microfinance partenaire, Jekabara (cf. page 55), dont sont membres et clientes les sept AAA sénégalaises. Par ailleurs, l'équipe en place a tracé les lignes de force des trois prochaines années, un travail d'envergure qui doit permettre de fixer des choix prioritaires pour mobiliser progressivement les ressources des femmes et des AAA.

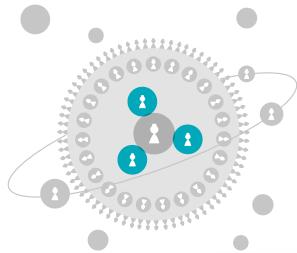
**Présidente:** Mme Fatimata Niang

**Vice-présidente:** Mme Ngoné Diallo

**Bureau:** Mmes Fatou N'Diaye, Kadidia Sangare, Poulo Diaw, Kaningué Kaba

**Comité d'organisation:** Mmes Ndeye Sira Sané, Dienaba Diallo

**Commissaires aux comptes:** Mmes Coumba Seck, Ramata Diop, Astou Cissokho



## L'inter-AAA de la région de Kayes, JEDUMAN

L'inter-Associations regroupant les neuf AAA de la région de Kayes, au Mali, a été formellement constituée le 14 juillet 2014. Elle a pour but général de faire des femmes les actrices du développement économique, social, culturel et environnemental en vue d'améliorer leurs conditions de vie. Et plus précisément de constituer un cadre d'organisation, de concertation et d'éducation des femmes pour la résolution de leurs problèmes spécifiques.

La création de l'inter-AAA fait suite à un mécanisme de fonds qui liait déjà les AAA de Kayes. En tontine, chaque AAA verse en effet mensuellement 10 000 francs CFA, une épargne collective qui est ensuite allouée alternativement à l'une ou l'autre AAA pour le démarrage d'une activité.

Sous la houlette de JEDUMAN, le transfert de compétences entre les AAA est aussi à l'ordre du jour. Par exemple, le jardin d'enfants de l'AAA de Khasso rencontrant un grand succès et ayant acquis une bonne réputation, plusieurs AAA ont émis le souhait de créer et gérer également leur propre jardin d'enfants.

Afin de rationaliser et d'optimiser les efforts et les ressources, l'idée a été émise d'ouvrir les nouveaux jardins d'enfants en tant qu'extension/établissement secondaire de celui de Khasso. Dès lors, l'effet de réseau consiste d'une part à bénéficier de l'expertise de l'AAA de Khasso et plus encore, de l'image de marque très positive qu'a réussi à se créer l'équipe du jardin d'enfants de Khasso.

L'inter-AAA peut donc encourager les activités désirées par une majorité d'associations et qui répondent aux besoins quotidiens des femmes. De la même façon, elle favorisera les initiatives relativement simples à mettre en œuvre et qui ne demandent pas trop d'investissement (matériel, équipement, bâtiment), afin de ne pas grever d'emblée la rentabilité de l'activité. Enfin, au niveau financier, la comptabilité de JEDUMAN est assurée par l'institution de microfinance qui sert déjà les AAA c'est-à-dire Benso Jamanu (cf. page 54).

**Présidente:** Mme Coumba Sy

**Vice-présidente:** Mme Marie Joseph Diallo

**Bureau:** Mmes Oumou Traoré, Salikèné Kone, Assétou Soumare, Djénéba Kone, Mariam Keita, Niélé Diarra, Diariatou Keita, Koumba Bah, Mariam Sissoko, Maimouna Tounkara, Maïmouna Bah, Mariam Traoré

**Comité de gestion:** Mmes Fatou Thiam, Sokoura Traoré, Haby Traoré, Korotoumou Traoré





## Le plan d'actions 2015-2017

Établi par l'ensemble des membres de chaque inter-AAA, le plan liste une série de grandes orientations parmi lesquelles seront extraites des priorités. Les objectifs

réalisables d'étape en étape par les femmes et leurs associations seront ensuite collectivement validés et mis en œuvre.

## APFG

- 1• Dynamiser les équipes de formatrices relais dans les 7 AAA.
- 2• Augmenter la capacité d'accueil du Centre de formation Camille Kambou.
- 3• Rendre fonctionnel un centre d'éveil et d'éducation préscolaire.
- 4• Renforcer le personnel au travers de postes spécifiques.
- 5• Appuyer et contribuer à l'amélioration de la santé et de l'éducation.
- 6• Renforcer les activités économiques des AAA.
- 7• Renforcer les activités économiques existantes de l'APFG.
- 8• Dynamiser le processus d'autonomisation financière de l'APFG.

...

## ARAFAT

- 1• Formation en vie associative des organes de ARAFAT et des 4 AAA récemment créées.
- 2• Création de 6 nouvelles AAA dans le département de Tambacounda.
- 3• Mise en œuvre de formation en alphabétisation pour les membres de ARAFAT.
- 4• Micro-entreprise: création d'une boutique et transformation de produits locaux.
- 5• Création d'un centre polyvalent (couture, etc.).
- 6• Accompagnement des activités économiques des AAA.
- 7• Création d'une pépinière, reboisement.
- 8• Recrutement d'une équipe d'animation et de planification.

## JEDUMAN

- 1• Formation en vie associative des organes de JEDUMAN et des 3 AAA récemment créées.
- 2• Transfert de compétences d'animation vers JEDUMAN.
- 3• Création de 11 nouvelles AAA dans le cercle de Kayes.
- 4• Mise en œuvre de la formation en alphabétisation des membres de JEDUMAN.
- 5• Transfert effectif des pépinières forestières aux AAA de Khasso, Samé, Kobocoro et organisation de journées de reboisement et de salubrité.
- 6• Création d'une unité de fabrique de savon.
- 7• Création d'une unité de transformation de produits locaux en jus et sirop.
- 8• JEDUMAN accompagne les activités économiques des AAA.

...





### Les atouts d'Aliniha International

Lancée par le mécanisme  
«Une femme, un arbre, un crédit»,  
l'association Aliniha International dispose d'atouts  
forts et cohérents pour continuer à progresser.



## Des objectifs spécifiques de développement durable

LES OBJECTIFS DE DURABILITÉ PROPOSENT DES RÉPONSES INTÉGRÉES AUX PRIORITÉS IDENTIFIÉES PAR LES FEMMES RURALES D'AFRIQUE DE L'OUEST, À L'INTERSECTION DES DIMENSIONS SOCIALE, ÉCONOMIQUE ET ENVIRONNEMENTALE.



## Valorisation de l'environnement

### Structures sociales favorisant une gestion commune, locale et proactive de l'environnement

- Responsabilisation des femmes dans la plantation d'arbres
- Assainissement
- Comités villageois dédiés à la gestion de l'environnement et des ressources naturelles

### Activités économiques favorisant la pérennité et le renouvellement des ressources naturelles

- Initiatives pour réduire la consommation de bois et de charbon, activer la reforestation et contrôler l'érosion

### Accès à un environnement sain favorisant le bien-être physique et mental

- Actions pour la reforestation, l'assainissement et en faveur des ressources alimentaires halieutiques

### Activités économiques favorisant la mise en valeur et le renforcement des ressources humaines et sociales

- Mécanismes pour encourager l'autogestion et accroître le niveau de spécialisation/professionnalisme dans les activités de production

### Accès aux ressources naturelles favorisant une exploitation rentable

- Mise en place d'aires protégées par et pour les populations locales

### Investissements locaux dans des projets favorisant la création de valeur économique

- Initiatives pour multiplier l'accès des femmes à la terre et contribuer à sa valorisation
- Mécanismes pour faciliter l'épargne, regrouper le capital local et l'allouer aux financements de crédit

Épanouissement social et professionnel

Développement économique



## La source de l'autofinancement: la micro-entreprise

POUR TROUVER DES RÉPONSES  
À LEURS PRÉOCCUPATIONS ET S'AUTONOMISER,  
LES FEMMES S'ATTELENT  
À CRÉER LEUR MICRO-ENTREPRISE.  
ELLES SONT FORMÉES ET CONSEILLÉES  
NON SEULEMENT POUR LA MISE EN PLACE ET  
LA GESTION DE LEUR AFFAIRE MAIS AUSSI POUR  
LA RÉFLEXION EN AMONT SUR LEUR PROJET.

Les femmes Aliniha et leurs associations choisissent des activités économiques qui améliorent leurs problématiques environnementales et/ou sociales, avec la volonté d'atteindre l'autofinancement. Or, même si certaines femmes sont formées à calculer la rentabilité de leur micro-entreprise, la plupart n'ont pas appris à sonder le marché ni à examiner les avantages compétitifs de leur activité. La méthodologie Aliniha met donc l'accent sur cette étape indispensable, en donnant aux femmes les outils pour analyser la demande et les moyens des acheteurs potentiels: Quelles sont les habitudes des habitants? Qui va acheter quoi? Quand? En quelle quantité, à quelle fréquence? La recherche d'information et le dialogue avec le terrain sont fortement encouragés. Les femmes sont aussi incitées à tester un certain nombre d'hypothèses avant de prendre le risque du crédit et de l'investissement. Ensuite, uniquement si leur étude de marché est positive, il est temps de se poser les questions d'approvisionnement, de production, de distribution et de gestion.





## Établir le plan d'affaire

Complète et détaillée, cette approche permet d'optimiser les ressources déjà disponibles (matériel, équipements, bâtiments) plutôt que de chercher du financement pour une perspective peu pérenne. En effet, traditionnellement, l'apport d'une subvention est considéré comme une solution financière mais elle masque souvent la non-rentabilité de l'activité et par conséquent freine son expansion. Avec l'aide des partenaires techniques externes, les associations de femmes peuvent dès lors traduire l'ensemble des informations collectées, des analyses et des décisions prises dans un plan d'affaire. Celui-ci est destiné à motiver le financement auprès des institutions de microfinance ou d'autres bailleurs de fonds. Mais il sert également de feuille de route pour la mise en œuvre de l'activité, ce qui permet d'ajuster la situation à chaque étape, de réagir aux écueils et de réaliser ses résultats, en toute connaissance de cause.

## La filière du karité, une progression graduelle

Lorsque les femmes arrivent à maîtriser une affaire relativement simple, elles acquièrent des compétences pour une activité plus complexe qui peut trouver sa place dans le cadre croissant offert par le réseau. Là où la femme Aliniha pratique individuellement son activité pour quelques villageois, l'AAA permet le groupement en équipes, l'inter-AAA peut organiser un processus plus élaboré, et le réseau dans son ensemble ouvre la possibilité d'une activité transfrontalière.

Au Burkina Faso, par exemple, les arbres à karité abondent et les femmes Aliniha sont familiarisées avec la collecte des noix et la production du beurre qui entre dans la composition de savons très appréciés. Les femmes maliennes et sénégalaises du réseau ont largement exprimé leur envie d'importer soit les produits finis soit leur procédé de fabrication afin de vendre localement le beurre et/ou le savon. Dans une approche bottom-up, la filière du karité

est donc devenue à la fois un projet porteur d'épanouissement économique à caractère social et environnemental, mais aussi un cas d'étude pour l'évolution, étape par étape, des niveaux de complexité.

En 2014, une étude de marché a été effectuée dans les trois régions et les productrices burkinabées ont remis à plat le coût de revient de production du savon. Elles ont également testé, sans succès, différents modes de transport pour acheminer les savons vers le Mali et le Sénégal.

D'autres hypothèses sont par conséquent explorées: la création d'une savonnerie au Mali et au Sénégal qui s'approvisionnerait en beurre burkinabé, ou le développement d'une mini-société de transport sous l'égide d'Aliniha International. Ce travail préalable essentiel responsabilise et professionnalise ainsi les femmes, à chaque niveau, à propos des implications stratégiques, financières et logistiques de la filière.



### L'ADHÉSION DE TOUTES À QUATRE PRINCIPES

*Engagées dans les associations et liées solidairement, les femmes s'approprient des compétences sans cesse plus complexes, mais qui satisfont toujours aux mêmes critères:*

- *L'activité doit être gérée par les femmes et impliquer les populations locales.*
- *L'activité est économiquement viable; elle permet de rémunérer les femmes et d'atteindre l'autofinancement.*
- *L'activité préserve, voire contribue à améliorer l'environnement.*
- *L'activité améliore les conditions de vie des femmes (nutrition, santé, accès aux terres, etc.).*

LES ACTEURS	LES RÔLES ET RESPONSABILITÉS	LA FILIÈRE DU KARITÉ
La femme Aliniha	Elle mène des activités individuelles. Le marché local est à l'échelle du village ou du quartier.	La femme assure la collecte et le prétraitement des noix de karité : cuisson (fumées ou bouillies) et séchage.
L'AAA	Elle aide les femmes dans leurs AGR. Elle les encourage à s'organiser en groupes d'activités si c'est avantageux. Si nécessaire, elle leur offre un espace de travail partagé.  Le marché local est étendu à l'échelle de la commune ou de la ville c'est-à-dire la zone géographique desservie par l'AAA.	Le travail est organisé en regroupement de trois équipes des alentours de Hello. Chaque équipe de femmes travaille à tour de rôle dans l'unité de production du village de Hello (Burkina Faso).
L'inter-AAA	Elle supervise et analyse le potentiel des activités des femmes.  Le marché local a la potentialité de s'étendre à la région puis au pays desservis par l'inter-AAA.	L'APFG gère la micro-entreprise de production de beurre de karité : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Elle appuie et supervise l'apprentissage des formatrices.</li> <li>• Elle achète et stocke les noix.</li> <li>• Elle gère l'infrastructure de production.</li> <li>• Elle assure les réserves financières pour faire face aux investissements.</li> <li>• Elle stocke le beurre à l'unité de Hello.</li> <li>• Elle vend une partie de la production à la savonnerie.</li> <li>• Elle négocie et vend le beurre auprès des acheteurs/commerçants.</li> </ul>
Aliniha International	Le réseau approfondit la solidarité féminine auto-gérée en faveur du développement durable, en facilitant les échanges entre le Burkina Faso, le Mali et le Sénégal.  Le marché local a la potentialité de s'étendre à l'Afrique de l'Ouest.	<b>Perspectives</b> Organiser la fabrication et/ou la distribution de beurre et/ou de savon au Mali et au Sénégal.



## La fonction centrale de coordination

Au cœur de la structure, l'entité Aliniha International conserve un rôle de coordination transnationale. Ses membres effectifs sont les trois inter-AAA APFG, ARAFAT et JEDUMAN, ainsi qu'un collège des fondateurs, sans droit de vote, qui deviennent conseillers. Ce collège est composé de Ini Damien, Alou Keita et Jean Goepf, les entrepreneurs sociaux à l'origine de la méthodologie et de son déploiement.

En 2014, les réalisations d'Aliniha International ont été les suivantes:

- **Objectifs institutionnels:** restructuration .
- **Financement des membres:** pour la répartition du subside de la Fondation vers quatre membres, la gestion implique l'analyse des budgets, le reporting financier et la validation des réalisations avant le versement de fonds.
- **Formations:** gestion du temps; plan d'affaire pour aider les AAA à structurer une réponse économiquement viable à un problème social et/ou environnemental, avec un accent particulier sur l'analyse du marché et de son potentiel avant d'investir dans les capacités techniques; comptabilité générale et analytique.
- **Coordination** des missions d'échanges et d'appui, tenue du conseil d'administration et de l'assemblée générale.
- **Capitalisation d'expérience:** développement d'instruments venant compléter la boîte à outils de sensibilisation (fiches thématiques, série radiophonique de docu-fiction, jeu de cartes). La nouvelle production comprend une bande dessinée en support de questions-réponses, des recensions d'expérience de femmes leaders et d'animatrices, un carnet d'épargne de connaissance ainsi que des fiches de bonnes pratiques et de suggestions d'animation. Tous ces médias ont été réalisés par Yennenga Kompaoré, prestataire externalisée de la Gestion des connaissances (Performances).



### Le conseil d'administration renouvelé lors de l'assemblée générale des 7 et 8 février 2015 à Gaoua (Burkina Faso)

Présidente: Mme Ini Damien (APFG)  
Trésorière: Mme Coumba Sy (JEDUMAN)  
Secrétaire: Mme Fatimata Bah-Niang (ARAFAT)  
Mmes Marie Joseph Diallo Keita, Tenoumana Youl, Sylla Fatou N'Diaye

### Le conseil de surveillance

Présidente: Mme Kadidia Sangaré (ARAFAT)  
Vice-présidente: Mme Édith Youl (APFG)  
Mme Oumou Traoré (JEDUMAN)

### Le collège des fondateurs / Conseillers

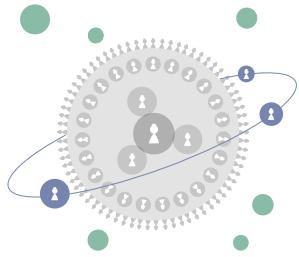
Mme Ini Damien, MM. Alou Keita et Jean Goepf

### Contact

inidamien@aliniha.org  
presidentearafat@aliniha.org  
www.aliniha.org





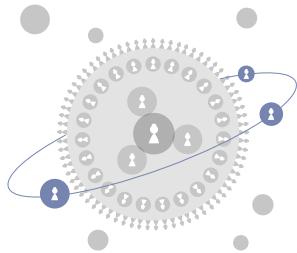


## Les partenaires extérieurs privilégiés

GRÂCE À LA NOUVELLE STRUCTURE D'ALINIHA INTERNATIONAL, CERTAINES ENTITÉS FONDATRICES QUITTENT LE RÔLE D'INITIATEURS DE LA MÉTHODOLOGIE POUR ENDOSSER LA FONCTION DE PRESTATAIRE AUPRÈS DES AAA ET INTER-AAA, MAIS AUSSI D'AUTRES CLIENTS ET BÉNÉFICIAIRES LOCAUX.







## Les institutions de microfinance



### **BENSO JAMANU (MALI)** Benso Jamanu

Constituée sous l'impulsion et la direction d'Alou Keita, cette association de droit malien regroupe aujourd'hui 140 banques villageoises autogérées et autofinancées. Ensemble, elles servent plus de 50 000 clients (dont 16 000 femmes), dans la région de Kayes et de Oulesse-bougou. Leurs caisses sont capitalisées à travers l'épargne des habitants locaux mais aussi des migrants vivant à l'étranger dont de très nombreux en France. Benso Jamanu a en effet formalisé un système de transferts de fonds permettant aux Maliens résidant à Paris de verser de l'argent directement sur un compte ouvert auprès d'une des banques villageoises du réseau. Ce service facilite et sécurise la mobilisation de l'épargne des migrants, et donne également aux villageois un accès de proximité aux versements envoyés par leurs correspondants.

Chaque banque villageoise emploie du personnel local et son comité de gestion est élu par les habitants du village. Ce comité est également chargé de réinvestir les bénéfices des activités de microfinance dans des projets communautaires. Benso Jamanu compte parmi ses clients toutes les femmes Aliniha ainsi que les neuf AAA de la région de Kayes. Les femmes déposent leur épargne et peuvent obtenir des micro-crédits garantis par caution solidaire, remboursables en 4 mois, qu'elles utilisent pour financer le fonds de roulement de leurs petits commerces. Les AAA (et la récente inter-AAA) y ont également leurs comptes et empruntent, sous condition que leur activité commerciale soit rentable.

En 2014, victime de sa réussite, Benso Jamanu a subi un détournement de fonds qui a demandé une réaction rapide: afin d'éviter tout mouvement de panique, la Fondation a mis à disposition une ligne de crédit pour financer les éventuels besoins en trésorerie. Les procédures ont été également renforcées pour éviter un problème similaire à l'avenir. Par ailleurs, le vaste programme pilote d'informatisation des agences du réseau suit son cours malgré les difficultés techniques (passer du traitement totalement manuel à la formalisation informatique) et l'ampleur de la tâche (plus de 50 000 comptes bancaires personnalisés à implémenter et encoder).

**Benso Jamanu emploie 127 personnes.**



## BODANE (BURKINA FASO)



Constituée en 2009 sous l'impulsion de l'APFG (Association pour la Promotion féminine de Gaoua), Bodane est une association de droit burkinabé dont la clientèle avoisine actuellement le millier de personnes, majoritairement féminines, comprenant la plupart des femmes Aliniha et les sept AAA de la région de Gaoua. Plusieurs banques ont ouvert récemment dans la ville de Gaoua, plaçant Bodane face à une forte concurrence. Ces banques ont proposé des produits d'appel perçus comme attractifs par les femmes Aliniha. Bodane dispose d'une agence principale à Gaoua, et de caissières mobiles qui se déplacent dans les villages où résident les associations Aliniha, avec une offre de différents produits bancaires: compte d'épargne, micro-crédit solidaire, compte courant. L'ambition de Bodane est d'étendre sa clientèle à d'autres profils, de façon à atteindre l'autofinancement et assurer la viabilité de ses services. Par ailleurs, en vertu de cette expertise financière, l'APFG a confié sa comptabilité interne à Bodane, qui lui facture contractuellement cette prestation.

Bodane emploie 9 personnes.

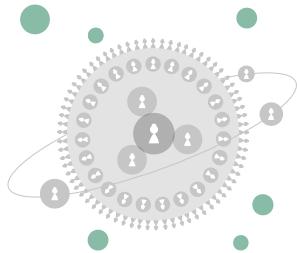
## JEKABARA (SÉNÉGAL)



Constituée en 2011 et présidée par Mme Kadidia Sangare, Jekabara est une association de droit sénégalais qui compte parmi ses clients toutes les femmes Aliniha ainsi que les sept AAA de la région de Tambacounda. Celles-ci y ont ouvert leurs comptes d'épargne et ont bénéficié de micro-crédits solidaires, dans un premier temps grâce à une avance de trésorerie de la Fondation. Jekabara s'assure du remboursement en temps et en heure des crédits, et ambitionne d'asseoir sa propre autonomie financière en diversifiant et en élargissant ses produits et sa clientèle.

Jekabara emploie 3 personnes.





CAMIDE



Fondé dès 2002 à Kayes (Mali) sous l'impulsion d'Alou Keita, le Camide est une association de service, orientée vers l'appui aux organisations de femmes et de jeunes, aux initiatives individuelles ou collectives des migrants et aux collectivités locales. Il soutient l'idée que la construction d'une économie forte et durable au niveau local, régional puis national peut être positivement favorisée par ces différents groupes. Au titre d'expert en problématiques de développement économique, le Camide assure des missions d'aide auprès des AAA et inter-AAA pour améliorer la gestion de leurs pratiques durables. Les femmes sont conseillées dans la réflexion

de planification, dans l'élaboration progressive et la gestion de leurs activités économiques, tout en contribuant aux priorités fixées par Aliniha International.

Le Camide est à l'origine de la création et du développement de Benso Jamanu, l'un des plus grands réseaux maliens de caisses villageoises autogérées d'épargne et de crédit (cf. page 54). Les AAA qui ont obtenu un crédit d'investissement ont mandaté le Camide pour apprendre à remplir correctement leurs obligations et pour assurer la viabilité de leurs activités, garantes de l'épanouissement des femmes.

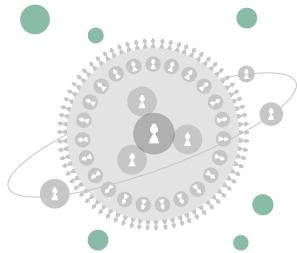


En plus de l'apprentissage économique (choix d'une AGR, gestion financière et comptable, tenue du guichet bancaire de l'AAA, promotion des produits...), le Camide a aussi dispensé d'autres formations: développement durable, nutrition pour les enfants, les femmes enceintes et les anciens, hygiène, vie associative, gestion des déchets, etc.

En 2014, le Camide a soutenu activement l'évolution de chacune des AAA maliennes, la constitution d'une nouvelle AAA et d'une inter-AAA du Cercle de Kayes. Les équipes du Camide ont notamment guidé l'élabo-

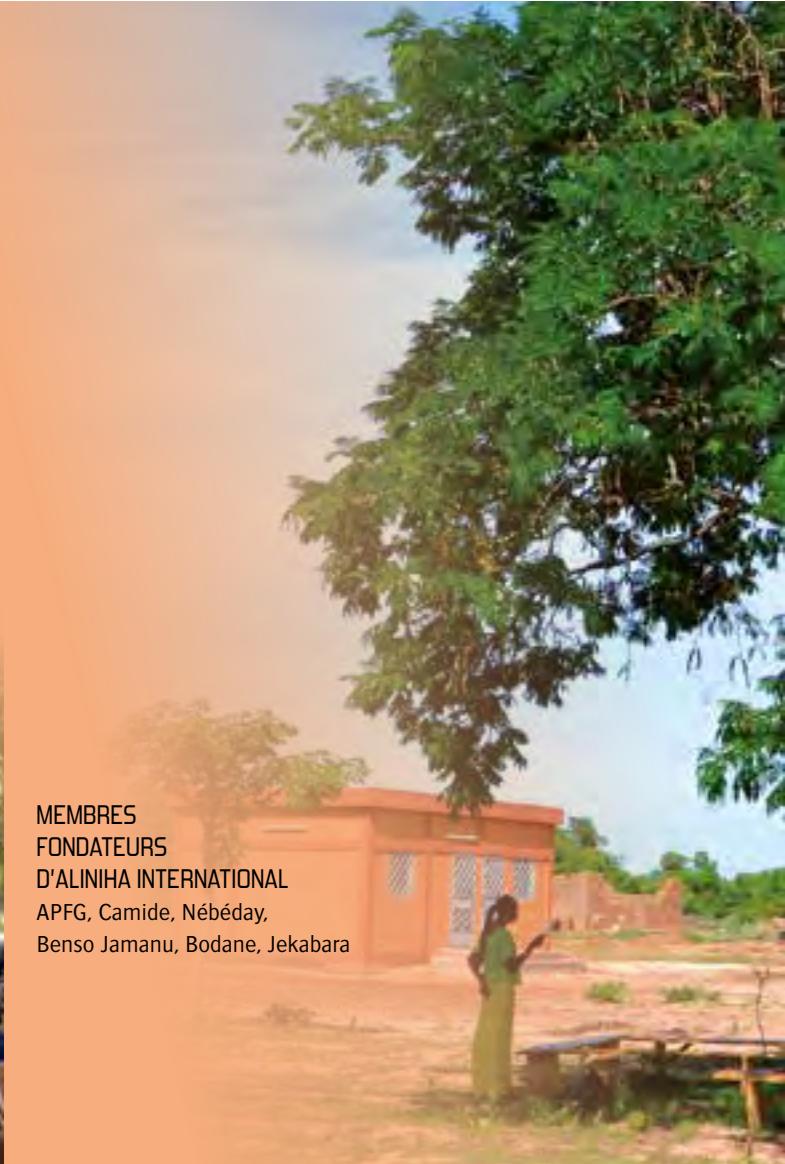
ration d'un planning d'activités 2015-2017 pour les neuf AAA de Kayes, ainsi que de plans d'affaire pour une mini-laiterie et pour le projet immobilier de construction et de location de boutiques sur le grand marché de Kayes. Elles ont appuyé la gestion d'une location de boutique et de GIE (groupements d'intérêt économique). En outre, le Camide a participé au comité ad hoc pour la constitution de l'inter-AAA sénégalaise. À partir de 2015, le Camide se positionne non plus comme un acteur intégré au sein du réseau Aliniha International mais bien comme un partenaire technique auquel toute entité d'Aliniha International peut faire appel lorsque le besoin s'en fait sentir.





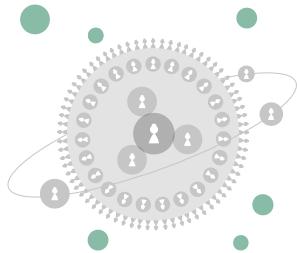
## L'apport de la Fondation

Depuis 2008, la Fondation a accompagné et conseillé, en grande proximité, les associations fondatrices d'Aliniha International puis leur fédération en réseau. Par l'intermédiaire de notre administratrice déléguée Anne Henricot, nous les avons soutenues dans leur volonté de tester une méthodologie qui mêle leurs expériences et leurs compétences respectives (soutien à l'entrepreneuriat féminin, gestion des ressources naturelles, microfinance et développement économique). Considéré par certains comme une utopie, le mécanisme «Une femme, un arbre, un crédit» a ouvert la possibilité pour les femmes démunies d'Afrique de l'Ouest de devenir leaders d'un développement durable.



MEMBRES  
FONDATEURS  
D'ALINIHA INTERNATIONAL  
APFG, Camide, Nébédaj,  
Benso Jamanu, Bodane, Jekabara





Au vu des résultats obtenus et des nombreuses opportunités encore à exploiter, la Fondation a décidé, en décembre 2014, de poursuivre son soutien pour les trois prochaines années. Nous nous engageons à conseiller Aliniha International et ses membres afin que tous poursuivent leur professionnalisation. Nous contribuons au financement des frais structurels d'Aliniha International et de deux de ses membres (ARAFAT, JEDUMAN) et nous dotons un fonds destiné à financer la planification et/ou le lancement et/ou le renforcement de micro-entreprises gérées par les inter-AAA ou AAA. La Fondation s'engage également à financer partiellement les frais de structure des partenaires (Camide, Jekabara), en permettant à ces associations d'accompagner, former et servir les 23 Associations Aliniha Autogérées et les trois inter-AAA. Enfin, la Fondation subventionne Aliniha International pour s'adjoindre les services de la société de conseil et de recherche-action Virtue Ventures, représentée par Vincent Dawans.



## Le rôle précieux de Virtue Ventures

Vincent Dawans, au nom de la société Virtue Ventures, est un maillon primordial des renforcements institutionnels d'Aliniha International. Son accompagnement de conseiller porte sur le développement et la mise en œuvre, par les différents acteurs, d'outils de gestion adaptés aux besoins et aux capacités. Il est un levier précieux pour armer d'une stratégie cohérente les membres et les partenaires d'Aliniha International, et pour doter les structures d'instruments de gestion efficaces: adoption d'un plan et de règles comptables communs, de procédures pour le suivi de trésorerie, de modèles de plans d'affaire pour les activités économiques, menant les uns et les autres à produire des analyses avant de se lancer dans une activité et/ou un investissement. En outre, il s'est largement impliqué dans le processus d'informatisation de l'institution de microfinance Benso Jamanu. L'approche de Virtue Ventures vise à faire émerger les solutions par ceux qui les détiennent, afin qu'ils – et elles – fassent fonctionner de mieux en mieux leurs associations en croissance. En effet, si le financement de la Fondation est important et nécessaire, le rôle de conseil est essentiel pour mener Aliniha International vers l'expansion et le succès à long terme.







Suivant un programme participatif de formations et d'autonomisation, APPUI Congo accompagne plus de 80 groupements de femmes et de jeunes filles répartis à travers Lubumbashi et ses environs.



YESU NI JIBU • ABIGAE TABAC • UNION FAIT LA FORCE • HEKIMA • MAENDELEO KINKA • AKILIMALI • PLAMEDI • GEMIMA • UWEZO KENYA •

DEBORAH KENYA • VAINQUEURS KENYA • UMOJA KISANGA • BARAKA CEBA • SAINTE THERESE • SALAMA METHO • MWANGAZA LUOSHI •

MULIMA SINAI • UMOJA KASUNGAMI • IMANI LUOHOSHI • AGAPI •

USHINDI TABAC • FONTAINE • FIDELITE RUASHI • MAENDELEO BEL AIR • HARMONIE KATUBA •

UMUJA ECC • CHARITE • HODARI RUASHI • DELIVRANCE • LA FOI • MASAIDIANO •

SHEKINAH • MAENDELEO KILOBELOBE • UMOJA KAWAMA • MAPENDO TABAC • BINTI LA HERI • HERI • TUENDE MBELE •

USHINDI TABAC • PROSPERITE RUASHI •

A photograph showing two women in a dimly lit room. The woman on the left is wearing a patterned headscarf and a green and yellow patterned top, looking towards the camera. The woman on the right is wearing a brown patterned sweater and is writing on a piece of paper with a pen. The background features patterned curtains and a decorative object on the wall. The text 'APPUI Congo, un réseau entreprenant de groupements féminins' is overlaid in white on the right side of the image.

APPUI Congo,  
un réseau  
entreprenant  
de groupements  
féminins



ACTIVE DANS LA VILLE DE LUBUMBASHI ET SA PÉRIPHÉRIE,  
L'ASSOCIATION APPUI CONGO COMBAT LA PRÉCARITÉ DES FEMMES  
ET DES JEUNES FILLES PAR UN PROGRAMME DE FORMATIONS ET D'AUTONOMISATION  
APPELÉ WASHAWASHA.

Fondée en 2009 à Lubumbashi par Suzanne Sekanabo, l'association APPUI Congo se consacre à l'autonomisation des femmes et des jeunes filles. Elle aide au développement communautaire à travers la mobilisation de groupements de femmes et leur apprentissage par des programmes portant sur l'alphabétisation, le soutien aux initiatives entrepreneuriales et la sensibilisation à des thématiques sociales comme la santé, le droit des femmes et la préservation de l'environnement. Cette méthodologie porte le nom de Washawasha.

Plusieurs dizaines de groupements de femmes se sont ainsi constitués, tous localisés dans le grand Lubumbashi. Ils sont autogérés et fonctionnent remarquablement, leurs membres arrivant à se prendre en charge progressivement au fil des mois et des années, à apprendre à lire et à écrire, à connaître leurs droits, et nombre d'entre elles à pouvoir entreprendre des activités rémunératrices.

## La méthodologie Washawasha

Le principe des groupes se base sur l'appui que les femmes s'apportent les unes aux autres, pour apprendre à lire, écrire et tenir des comptes. Les membres du groupe épargnent régulièrement dans un panier commun. Grâce aux formations qu'elles reçoivent, les femmes commencent à entreprendre des activités commerciales. Celles qui souhaitent développer leurs activités peuvent emprunter auprès du fonds du groupe. Ce type de méthodologie est bien diffusé dans de nombreux pays et s'apparente au concept de Community-managed Groups, ou encore des Self-Help Groups actifs en Inde.

En plus des projets individuels des femmes, chaque groupe travaille également à la réalisation d'un projet collectif qui lui est propre et qu'il s'est fixé comme objectif: création d'une école de quartier, d'un puits, acquisition d'un champ pour le maraîchage, etc, sachant que ces projets sont rémunérateurs et doivent assurer une auto-pérennité. Le caractère associatif et participatif forme le socle de chaque groupement et permet une cohésion et une discipline notables de l'ensemble des membres. Celles-ci ont un sentiment d'appartenance à un groupe qui veille et contribue à leur émancipation sociale et économique, et au gré des évolutions leur procure confiance et estime de soi.

## Cinq principes Washawasha

- La méthode utilisée est un processus qui vise l'autonomie et l'épanouissement des femmes en les faisant franchir, par petits groupes de 25, différentes étapes.
- Chaque étape franchie par le groupe équivaut à un progrès de la femme vers l'autonomie. Les étapes ne peuvent pas être franchies au pas de course.
- À chaque étape correspond l'acquisition de compétences, connaissances. Il faut que ces compétences, connaissances soient bien appropriées par les femmes avant de passer à l'étape suivante. Certaines étapes peuvent plus ou moins se chevaucher.
- Pour chaque compétence/valeur transférée, il existe une «personne ressource» au sein du groupe dont le rôle est d'être la personne de référence pour les autres membres du groupe au sujet de cette valeur/compétence spécifique.
- Au fur et à mesure que le groupe évolue, le rôle de l'animatrice d'APPUI Congo qui accompagne le groupe est amené à évoluer, certains de ses rôles étant repris par les femmes leaders ou paires éducatrices du groupe.



## Le fonctionnement des groupes

DÈS SA CONSTITUTION, LE GROUPE DE FEMMES EST ACCOMPAGNÉ POUR ASSURER EN SON SEIN LA GESTION ASSOCIATIVE, L'ÉPARGNE COLLECTIVE, L'ALPHABÉTISATION ET LE LANCEMENT D'ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS.

Il existe actuellement plus de 80 groupes de femmes qui adhèrent à la méthode Washawasha. Ils sont répartis dans toute la ville, avec parfois plusieurs groupes dans un même quartier, et leur nombre est en progression constante. Chaque groupe est composé en moyenne de 25 femmes et se réunit une fois par semaine, au domicile d'une membre du comité de gestion ou dans un local du quartier. La participation y est obligatoire et les groupes sont encadrés par divers rôles féminins distincts:

- **L'entrepreneure sociale** est rattachée à APPUI Congo; elle suit plusieurs groupes et assiste systématiquement à toutes leurs réunions.
- **Les paires éducatrices** assurent les formations. Il s'agit de femmes membres du groupe qui maîtrisent bien un thème, et transmettent leur savoir et leurs expériences aux autres membres bénévolement.



- **Les femmes leaders** sont à la base de la création d'un groupe (ou parfois de plusieurs). Elles ont la capacité de mobiliser les femmes d'un quartier et de les fédérer en un groupement. Elles sont bénévoles et font souvent partie du groupe créé.
- **Le comité de gestion**, élu pour une durée déterminée par les membres du groupe, préside la réunion et veille à la bonne gestion des comptes.

Même si tous les groupements fonctionnent de manière autonome et sont dotés d'un comité de gestion élu qui guide leurs activités, APPUI Congo continue à leur apporter un soutien régulier qui consiste en formations sur de nouvelles thématiques, en supervision de leurs activités commerciales, ainsi qu'en accompagnement pour l'amélioration continue de leur gestion.

En 2014, une série de formations ont ainsi été organisées pour les nouveaux groupes, ainsi que des séances de rafraîchissement des thématiques connues pour les groupes anciens (gestion financière, nutrition, etc). Par ailleurs, un atelier d'évaluation des activités a été mis en place, livrant des résultats positifs pour les deux approches suivantes:

- le processus d'alphabétisation qui, plutôt que de singulariser/stigmatiser les femmes illettrées au sein d'un groupe, les invite à se joindre à des séances de cours collectifs qui rassemblent les membres de plusieurs groupes.
- le secours intergénérationnel demandé aux «grand-mothers» (voir page 73).

## L'éducation évolutive

En épargnant dès la constitution du groupe, les femmes créent et dotent leur propre caisse communautaire. Financés par l'ensemble de l'épargne du groupe, les micro-crédits sont octroyés, encourageant chacune des membres à développer une activité commerciale et à améliorer ses conditions de vie. Les femmes qui se lancent pour la première fois dans une activité commerciale reçoivent non seulement une formation préalable afin de les aider à assurer une rentabilité, mais elles sont aussi régulièrement suivies dans leur affaire par un animateur d'APPUI Congo. Au sein du groupe, certaines femmes sont formées sur des thématiques plus spécifiques telles que la nutrition, le paludisme, la prévention du VIH-sida, la gestion de l'environnement, le droit des femmes, etc.

Suivant l'approche Washawasha, les femmes et les jeunes filles s'approprient ainsi des connaissances qu'elles peuvent concrètement appliquer au quotidien. C'est un processus d'éducation évolutif qui s'appuie sur leurs réalités et vise à répondre à leurs besoins prioritaires. Fortes de ces nouvelles connaissances, les femmes sont prêtes à conseiller les autres pour faire évoluer les comportements et acquérir les gestes qui augmentent leur qualité de vie et celle de leur famille. À travers l'approche systémique mise en place par APPUI Congo, les femmes peuvent échapper à la grande précarité et construire peu à peu une vie plus stable et durable.

## Les ateliers mobiles, un lieu d'échanges

CERTAINES FEMMES LEADERS ORGANISENT DES ATELIERS MOBILES RÉUNISSANT DES MEMBRES DE DIFFÉRENTS GROUPES AFIN D'ÉCHANGER À PROPOS D'EXPÉRIENCES COMMUNES ET DE SE STIMULER RÉCIPROQUEMENT.

Selon la méthodologie Washawasha, les groupes nouvellement composés reçoivent un certain nombre de formations. La deuxième année, ces apprentissages sont rafraîchis et doublés de formations complémentaires. Enfin, la troisième année, l'ensemble des compétences acquises est revu, en visant leur pleine appropriation par les femmes dans leur quotidien. Si chaque groupe peut ainsi fonctionner et progresser de façon indépendante, les ateliers mobiles de partage sont des séances très appréciées. Il s'agit de rencontres organisées à l'initiative de certaines membres qui décident d'inviter deux ou trois femmes de plusieurs groupes afin de discuter ensemble d'un sujet spécifique qu'elles ont elles-mêmes choisi. Ce brainstorming d'échange permet le transfert d'expériences entre les femmes et l'émergence d'une mise en réseau des groupes.



En 2014, six ateliers mobiles ont été organisés, chacun se concentrant sur une thématique particulière:

- Sur la démarche de responsabilisation:  
«Tu as droit au succès. Mais comment y arriver?»  
Groupe Vainqueur Kilobelobe
- Sur la femme sortant de son rôle traditionnel:  
«Valeur et dignité de la femme»  
Premier atelier mobile animé par le Groupe Umoja Tabac
- Sur les différentes attitudes éducatives:  
«Comment gérer les enfants adolescents?»  
Groupe Masaidiano
- Sur l'amélioration des ventes:  
«Le marketing dans le business»  
Groupe Maendeleo Méthodiste
- Sur le contrôle des naissances:  
«La planification familiale: La naissance désirable»  
Groupe Plamedi
- Sur les interactions de la vie courante:  
«Le savoir-vivre à table»  
Groupe Agapi

ATELIER MOBILE  
GROUPE  
PLAMEDI KENYA  
THEME "NAISSANCE  
DESIRABLE"  
DU 14/06/2014



## La problématique des jeunes filles

À L'IMAGE DE LEURS AÎNÉES  
MAIS EN LIEN AVEC LEURS PRIORITÉS  
SPÉCIFIQUES, LES JEUNES FILLES  
S'APPROPRIENT DE NOUVELLES  
COMPÉTENCES AU SEIN DES  
GROUPEMENTS SOLIDAIRES AUTOGÉRÉS.

Depuis 2013, APPUI Congo encadre une vingtaine de groupes qui sont composés uniquement de jeunes filles de 12 à 25 ans, dont un certain nombre sont des mères précoces. Elles proviennent de quartiers très précarisés de Lubumbashi et rencontrent des difficultés spécifiques à leur âge et aux propres manques de leurs parents, telles que la déscolarisation, l'illettrisme, mais aussi l'ignorance des bases de la santé et de l'hygiène personnelle.



APPUI Congo a donc développé des formations particulières portant sur ces capacités pratiques mais aussi une série de formations professionnalisantes. Les jeunes filles sont notamment accueillies comme apprenties chez des couturières pour faire de la customisation de sacs et de chaussures, afin de pouvoir débiter, tout comme leurs aînées, des activités génératrices de revenus.

L'accent a également été mis sur les formations qui ancrent le processus d'autonomisation: le droit des femmes, le leadership, la notion de bilan de compétences, la sensibilisation au comportement responsable et aux écueils des usages en cours, comme le mariage par exemple. Les jeunes mamans apprennent que le statut de femme mariée, qui est déjà très fragile, perd encore en valeur sans papiers administratifs officiels. Signe encourageant, les parents ou proches et les jeunes filles elles-mêmes témoignent rapidement de changements profonds dans leurs attitudes et dans leur souhait de se respecter et de se faire respecter.

En outre, depuis 2014, APPUI Congo a mobilisé dans les quartiers des femmes plus âgées, les «grandmothers». Avec un peu de recul et de sollicitude, celles-ci servent de médiatrices ou de refuge pour les divers tracés des jeunes filles, une expérience qui s'avère d'ores et déjà très concluante.

## LE TÉMOIGNAGE DE MAMAN OMBA, DE KAWAMA

*«Je n'ai jamais été à l'école parce que mes parents n'avaient pas de moyens suffisants pour nous faire étudier. Chaque fois que je voyais d'autres femmes lire et écrire, je me considérais comme nulle et très complexée. Quand mes enfants rentraient de l'école, s'ils avaient des devoirs, je ne pouvais pas les aider. Qu'ils aient réussi ou pas, c'était difficile de le savoir et même d'évaluer les conséquences. Maintenant grâce à ce programme d'alphabétisation pour nous les laissés-pour-compte, je sais lire et écrire quelques mots dans mon livre et effectuer des calculs. Je me sens libérée et fière de moi-même.»*

## En perspective : la Banque des Mamans

LES GROUPEMENTS D'APPUI CONGO CUMULENT UNE ÉPARGNE COLLECTIVE IMPORTANTE ET CROISSANTE, CE QUI MÈNE LES FEMMES VERS DES OUTILS DE GESTION CONSOLIDÉS ET VERS UNE APPRÉHENSION NOUVELLE DES SERVICES FINANCIERS DÉLIVRÉS.

Depuis le lancement d'APPUI Congo en 2009, ce sont près de 2 000 femmes et jeunes filles qui se sont rassemblées en plus de 80 groupes autogérés. Environ 500 femmes ont été formées à la gestion d'une activité génératrice de revenus (AGR) et sont suivies régulièrement par le staff d'APPUI Congo. Ce soutien a multiplié l'émergence de projets et de réalisations, comme la fabrication de pagnes batik, la vente de poissons frais, l'élevage de poulets ou encore la production de jus de fruits. Deux groupes gèrent des bornes fontaines installées grâce à l'apport financier des femmes complémenté par une subvention du Rotary.





En plus de l'accompagnement des groupes, APPUI Congo veut aussi constituer un modèle de progression. Non seulement l'équipe se forme régulièrement à de nouvelles thématiques pour ensuite rediffuser ce savoir auprès des femmes mais elle a également développé une micro-entreprise, Mam'Africa. Celle-ci produit et vend des foyers améliorés, une avancée technique qui permet de réduire quasiment de moitié la consommation journalière de bois de chauffe. En faisant ce choix, l'utilisateur – ou l'utilisatrice – économise de l'argent, contribue à la préservation de l'environnement et

atténue les effets néfastes liés à l'inhalation des fumées. Au quotidien, la micro-entreprise emploie par ailleurs des femmes qui sont soutenues par APPUI Congo.

Si les bénéfices tirés de Mam'Africa visent à financer partiellement des dépenses structurelles d'APPUI Congo, l'objectif de l'activité est surtout de fournir aux femmes des produits favorisant un développement durable et ce, dans une organisation plus complexe que la vente au détail, qui requiert donc des compétences approfondies.

## Une épargne en croissance continue

À travers les diverses activités économiques et l'épargne engrangée au sein de chaque groupement, les femmes ont cumulé au fil du temps un capital collectif qui avoisine les 140 000 dollars. Suivant les statuts, chaque groupe conserve l'argent dans une caisse-tirelire fermée par trois cadenas dont les clés sont confiées à trois femmes. Or, malgré les montants que les femmes s'accordent entre elles sous forme de crédits, la croissance continue de l'encours amène les groupes à devoir adopter des pratiques qui assurent l'intégrité de leurs avoirs. Il s'agit tout d'abord de mettre l'argent à l'abri du vol. Mais au-delà de la sécurisation physique, l'importance des sommes en jeu demande aussi une véritable vision sur le devenir de leurs activités d'épargne-crédit. Étant donné que la poursuite de la croissance du réseau est souhaitée par l'ensemble des femmes leaders, deux voies mûrement analysées ont ainsi évolué en 2014 :

- Un accord a été conclu avec la Trust Merchant Bank (TMB), l'une des grandes banques de la RDC, dont le siège se situe à Lubumbashi. Une trentaine de groupes y ont ouvert leurs comptes, accompagnés par APPUI Congo pour les démarches administratives.

Pour les femmes issues des quartiers les plus défavorisés, avoir pu générer cette solution commerciale dans une institution du centre ville est un évident motif de fierté. Elles s'y familiarisent avec les procédures bancaires courantes (ouverture/fermeture de compte, dépôt/retrait, consultation des soldes dans les extraits, etc.).

- Deuxième approche, les femmes envisagent de créer leur propre institution de microfinance, une «Banque des Mamans» à l'image des banques villageoises du Mali (voir notre partenaire *Aliniha, Benso Jamanu*, page 54). Une mission d'évaluation a dès lors été réalisée par un consultant spécialisé dans le domaine, Bruno Obegi. En se focalisant sur la composante des services financiers délivrés par les groupes féminins, celui-ci a examiné les différents modes d'organisation et de gestion et a effectivement validé le potentiel d'un tel projet, sous réserve de certains pré-requis (renforcement des procédures d'octroi des crédits, de suivi, etc.). Il a également détaillé une série de directives et de conseils pour améliorer les pratiques dans le sens de l'efficacité et la sécurisation.

Par ailleurs, en 2014, APPUI Congo a réalisé des enquêtes de terrain auprès de femmes vivant dans la concession minière de la société d'exploitation Tenke Fungurume Mining (TFM), à 300 kilomètres de Lubumbashi. Auparavant encadrées par l'ONG américaine PACT, les femmes sont en effet désireuses d'intégrer la méthodologie Washawasha.





## L'apport de la Fondation

La Fondation prolonge ses subsides pour les investissements nécessaires à la structuration d'APPUI Congo (staff, bureau, manuels). La mise en relation avec le Fonds Carlier a également été facilitée. Ce Fonds, géré par la Fondation Roi Baudouin, a accordé à l'association une subvention complémentaire de trois ans.

En 2014, par l'intermédiaire de notre administratrice déléguée Anne Henricot, nous avons doublé notre aide financière d'une collaboration effective sur le terrain, par des conseils de gestion et la facilitation d'une réflexion stratégique d'ensemble. En outre, la Fondation a subsidié la mission exploratoire de Bruno Obegi, expert en Inclusion financière, portant sur la faisabilité d'une institution de microfinance sous l'égide d'APPUI Congo.

**Partenaire:** APPUI Congo

**Entrepreneur social:** Suzanne Sekanabo,  
Fondatrice et Directrice

**Date de création:** 2009

**Pays:** République démocratique du  
Congo (Lubumbashi)

**Contact:** [Suzanne@appuicongo.org](mailto:Suzanne@appuicongo.org)  
[www.appuicongo.org](http://www.appuicongo.org)



### **Le conseil d'administration de la Fondation**

Baron Philippon, Président de la Fondation  
et Président de la Banque Degroof  
Baronne Philippon, Vice-présidente de la Fondation  
Anne Henricot, Administratrice déléguée de la Fondation  
Françoise Philippon, Licenciée en Droit  
Patrick Gavigan, Consultant international,  
Conflict Management Resources  
Rien van Gendt, Administrateur de Van Leer Group  
Foundation  
Olivier de Guerre, Associé Fondateur de PhiTrust  
Jacques Verhaegen, Avocat  
Magdeleine Willame, Sénatrice Honoraire

### **Auditeur externe**

PricewaterhouseCoopers s.c.c./b.c.v,  
Réviseurs d'Entreprises, représenté par Jean Fossion

### **Le comité de conseillers**

Pierre de Maret, Ancien Recteur de l'ULB  
et Professeur au Centre d'anthropologie culturelle  
Etienne Heilporn, Avocat  
Philippe Scholler, Administrateur de sociétés

### **Liste des partenariats clôturés**

Aflatoun (Afrique de l'Ouest) 2008-2011  
Ahazaza (Rwanda) 2008-2011  
Apopo (Tanzanie) 2008-2010  
Ashoka (Afrique de l'Ouest) 2008-2009  
Ashoka (Belgique) 2007-2010  
En avant les Enfants (RDC) 2007  
Fondation Abeo 2008-2009  
Maïa (Burkina Faso) 2009-2011  
Nébédary (Sénégal) 2010-2013  
Oceanium (Sénégal) 2008-2009  
RFLAD (Burkina Faso) 2009

Tout don versé à la Fondation Marie et Alain Philippon  
donne droit à une attestation fiscale à partir de 40€.  
Les fonds récoltés seront intégralement alloués  
à nos partenaires.

IBAN: BE 45 6760 9579 0189

BIC: DEGRBEBB





Fondation d'utilité publique  
46, Rue de l'Industrie - B 1040 Bruxelles  
[www.philipsonfoundation.org](http://www.philipsonfoundation.org)